Le Pierrot

Journal officiel de la Société de Carnaval de Delémont • Fondé en 1891 • CHF 7.– / 12 Euros • © Le Pierrot 2015

9 999999 999703



Editorial

Peace and love qu'y disaient. On a vu. En 1969, des chevelus éditaient des journaux polémiques, en 2015 des barbus les truffent de plomb. Et tout ça pour s'être moqué en dessin d'un gars qui est mort depuis 1500 ans ! Nous, au Pierrot, on se gausse uniquement de gens bien vivants et raisonnablement bien-portants ; tirer sur les ambulances et les catafalques, ce n'est pas notre genre. Ni Dieu ni cul, comme ça on est tranquilles et le seul risque qu'on court c'est de se faire incendier par l'imprimeur si on livre en retard. Ou alors à la rigueur une petite plainte en diffamation généralement vite retirée. Mais c'est rare.

Il n'empêche que la tentation sécuritaire est grande en ces temps d'incertitude et que la décision prise par nos autorités d'installer des caméras dans le secteur de la gare nous a quelque peu surpris. Mais ne vous inquiétez pas pour votre vie privée : nous avons conçu un kit d'anonymat imparable, que vous trouverez à votre disposition dans ces pages. Et si vous en voulez un deuxième pour votre conjoint, il suffit de l'envoyer acheter un autre journal. Vous voyez que c'est tout simple. Et pas cher.

Comme pas mal de gens dans notre capitale cantonale, nous avons été surpris de court par l'étonnante nouvelle que notre petit Kporal à nous avait l'intention de quitter ses fonctions de maire. Et ceci dans peu de temps. Alors nous avons décidé de nous pencher sur la question de son remplacement, et c'est pourquoi vous trouverez dans ce numéro une liste non négligeable de candidats. Reste que personne n'est en mesure de donner une explication claire à ce brusque changement d'orientation professionnelle. Y aurait-il plus de place ailleurs pour construire ? Ou moins de contradicteurs ? La gauche va-t-elle en profiter pour se rattraper de sa piteuse défaite d'alors ?

Nous dévoilons également un intéressant projet visant à rendre le gouvernement moins vulnérables aux cyberattaques. Il suffisait d'y penser : délocalisons-les, c'est très tendance. On les planque dans un bunker secret, un monastère oublié, une caverne, ils bossent à distance et des avatars apparaissent à leur place. Le Jura, pionnier du cyber management. Et en plus, comme on ne les verra plus en vrai, ils seront interchangeables et leurs secrétaires pourront les remplacer en douce s'ils ont la crève ou la gueule de bois.

Ce qui ne changera jamais, c'est vous, fidèles lecteurs et indics. La presse va mal, les recettes baissent, mais nous continuons envers et contre tout notre mission sacrée : faire rire votre voisin à vos dépens. Merci d'être là et bonne lecture.

La rédaction



Boire ou conduire, etc.

Le Thierrigolo Meury a choisi et s'est acheté un vélo électrique. Gris clair, presque blanc, à l'image du troquet dont il est le copropriétaire. Et on peut à présent le voir arpenter les rues et les colonnes de votre journal favori.



Proverbe du jour

La Marie Blanc dit No, commentait le printemps passé à qui voulait l'entendre qu'« en avril, ne lâche pas le fil. »

Chauffe qui peut

On sonne à sa porte des Corps bas de la rue des Pins. C'est l'Yvan qui va ouvrir. Il tombe (mais sans se faire mal) sur un contrôleur, qui lui demande s'il peut jeter un œil sur les compteurs. Il le ramassera ensuite, promis.

L'Yvan réfléchit un instant, histoire de se rappeler où se trouvent tous ces machins aux écrans mystérieux qui font le bonheur des Services Industriels. Finalement, il réussit à emmener le préposé au bon endroit… Quelques minutes plus tard, le même contrôleur lui fait savoir qu'il désire également vérifier le chauffe-eau ! Ni une ni deux, l'Yvan lui répond tout fier et sûr de lui qu'il n'y a pas de ce genre d'appareil, car chez lui il a le chauffage au sol. Ben ouais, quoi !

Encore un à qui il sera bon d'offrir pour son anniversaire l'ouvrage intitulé « le chauffage pour les nuls ». A moins que d'ici là, son paternel ne lui ait appris la raison pour laquelle il marche sur des dalles bien chaudes durant l'hiver.

Le travail, c'est la santé

Vous ne le saviez pas ? A ses heures perdues, la Sylvie Bailat, nouvelle médecin cantonale, est aussi dompteuse. Ou dompteuse dilettante. Disons même dompteuse dilettante débutante.

Et ça lui joue des tours. Parce que, même s'il y en a qui prétendent autre chose, le Pierrot n'y croit nullement. La Sylvie, elle n'est pas comme ça ! Elle n'a pas fait exprès de se retrouver aux urgences de l'Hôpital du Jura à son premier jour de boulot – le jour de son entrée en fonction ! – et de se faire mettre en arrêt de travail pour 15 jours.

C'est son petit chat, ce petit chat tellement gentil, qui en a décidé ainsi en lui mordant un petit doigt et en lui refilant une infection. La Sylvie, elle aurait meilleur temps d'élever des plantes d'appartement. Quoique, à bien y réfléchir, ce ne soit peut-être pas non plus exempt de tout risque…

On n'a pas toujours l'heur de plaire

L'horloge jurassienne offerte en grande pompe par le canton aux cousins de la Belle province n'a pas forcément fait l'unanimité à Québec. En effet, si le cadeau proprement dit en était bien un, offert gracieusement donc, les habitants d'outre-Atlantique ont dû débourser de quoi le mettre à l'abri : 450'000 dollars canadiens pour construire une coquille de verre climatisée apte à recevoir la belle mécanique. Laquelle, par-dessus le marché, retarde légèrement. Enfin, espérons que ce n'est qu'un défaut de jeunesse.

On peut également souligner que dans ces temps de crise, d'économie, d'austérité et autres Opti-Ma, le Jura n'a pas trop regardé à la dépense en envoyant une délégation pléthorique au Québec pour l'inauguration. Mais pas de panique : bientôt, les pauvres effaceront l'ardoise à coups de 50 balles.



Coups de Grrrrrrrrrrrrrrrif



Cela fait un petit bout de temps maintenant que la Marie-Luce Allimann sévit au sein du département « musique de sales jeunes » de Radio-Steulet, entendez par là Grrif. Présentatrice à la langue bien pendue et au verbe incisif pour notre plus grand plaisir, elle se laisse néanmoins emporter par ses sujets de temps à autre. En témoigne une récente émission au cours de laquelle elle interviewe une bande de musicos membre d'un groupe du coin.

A la question de Marie-Luce leur demandant leur année de naissance, ils répondent : 1991. Ils sont en effet très jeunes et cela doit se voir car ils sont présents dans le studio. Mais la Marie-Luce, lancée à fond comme d'habitude, enchaîne aussitôt sur ce groupe qui existe depuis 13 ans déjà et balance son speech sur les ondes. Personne ne bronche apparemment, jusqu'à la fin du direct où, hors antenne, l'un des jeunes lui demande si elle gagne sa vie à la radio, en d'autres termes si elle est bien une pro… En fait, les musiciens avaient évidemment pensé que la Marie-Luce leur demandait leur année de naissance à eux, pas celle de la création de leur groupe ! Et du coup, ils ont dû se retrouver quelque peu décontenancés de la confusion. Eh oui, la Marie-Luce est licenciée en lettres, pas en math visiblement.

Son propre chemin

Les ports sont pourvus de bateaux pilotes chargés de guider les gros cargos dans les zones à risque. Les aéroports ont des véhicules et des spécialistes chargés du guidage des avions sur le tarmac. Et voilà que Trissville, ville en pleine expansion, possède désormais elle aussi son pilote, chargé de guider les gros camions dans les méandres de la zone industrielle.

Il s'agit du Bertrand Mertenat, voyer à longs poils que tout un chacun a pu apercevoir au volant de la balayeuse municipale, arpentant aux aurores les rues de la capitale. Un camionneur égaré lui ayant demandé son chemin, le Bertrand lui a tout simplement demandé de le suivre et l'a mené à destination au volant de la balayeuse ! Il semble que ce cas n'ait pas été unique, d'ailleurs. Voilà des gens qui ont de l'esprit d'initiative.

Le prestige de l'uniforme

Pour une sortie en raquettes dans la neige cet hiver, Steph Kiener emprunte une veste d'hiver bleue, à son coloc Steph Charmi-courgette. De retour de virée, avant de rejoindre son domicile, elle se rend fissa au kiosque Binet pour acheter des clopes.

L'heure de fermeture est à peine dépassée. La vendeuse range son étalage de journaux, elle et sa cliente de Steph entament une rapide conversation. Bien que gênée, Steph demande si elle peut tout de même avoir ses cigarettes. La vendeuse la sert aimablement en lui rétorquant que la Poste est toujours au service des gens et qu'elle peut bien faire cela pour elle ! A croire que la veste de mec portée par la Steph faisait vraiment uniforme de service. Il y a des gens à qui l'uniforme donne immédiatement un air d'autorité et de prestige incontestable.

LA SIRÈNE DU SIEUR STONE

Au Carnaval de Guéguelleville, le Phil Brahier de la Couronne ramène le Stone, président à vie de la fanfare du Jura-Simplon, le sax encore au tour du cou. Il le véhicule en scooter et, soudainement chauffeur, passager et instrument se retrouvent sur le cul au premier virage. L'instrument s'en sort plutôt bien, mais le Stone n'a pas été en mesure d'assister au cortège de Trissville le lendemain dimanche. On apprendra plus tard de source autorisée qu'il s'était surtout senti blessé dans son amour-propre…

A préciser encore que le Stone était vraiment stone. Cela faisait trois heures qu'il entonnait toujours la même mélodie avec son sax (type sirène d'ambulance française) et que la moitié de l'assistance de la Couronne était plutôt disposée à le pendre jusqu'à ce que mort s'ensuive, tellement il cassait les pieds des oreilles.

Et ces chiards du Jura-Simplon dans tout cela ? Aucun n'a osé profiter de la situation pour fomenter un coup d'Etat dans l'intervalle. C'est un sacré chef reconnu et respecté, ce scieur Stone !

Retrousseur d'écorce terrestre
Géo & Environnement Sàrl, Trissville

ORDONEZ
www.menuiserieordonez.ch

Nos pipes ne se foutent pas du calumet
Hemp zone – Trissville gare

La fréquence de vos relations
RFJ – Vieille ville



90 ans à votre service, pas une ride
Carrelage ne compte pas
Matériaux Sabag – Trissville

Ses lifting d'intérieur, c'est trop poooooooooont.
Carrosserie Bourquard – Trissville

Sea, sex and sun 7
la boutique au zénith
boutique sun7 – Trissville

Menuiserie d'intérieur
Spécialiste fenêtres
ADRIEN OGGIER & FILS SA
Courrendlin – Tél. 032 435 50 50
www.oggier-menuiserie.ch

LE JÄGGI POSSÈDE L'ART DU CAMOUFLAGE

Le Jäggi n'a de cesse de se proclamer anarco-communiste. Il a même déménagé dans les Montagnes neuchâteloises, à la Tchaux précisément, haut lieu de l'anarchie et des mouvements ouvriers autrefois. Et il en reste quelque chose. Mais ces photos, recueillies grâce à l'efficience et aux relations de nos services de renseignement, nous font voir notre homme sous un autre jour : celui d'un expert dans l'art de la dissimulation et de la manipulation. Ces techniques se sont en effet souvent révélées très utiles au cours des actions révolutionnaires de tous les temps ; tromper l'ennemi, s'infiltrer pour mieux noyauter, semer la confusion dans les esprits, survivre aux rafles et contourner la censure, autant d'armes pour ceux qui veulent changer le monde.

Ces photos ont été prises lors d'un séminaire clandestin dont le Jäggi était l'intervenant principal et au cours duquel il a dévoilé et enseigné quelques-unes de ses astuces favorites. Parmi elles, le T-shirt à facettes : simplissime dans son principe, cette technique permet, avec un minimum de pratique, de donner le change sur ses opinions politiques quel que soit le lieu où l'on se trouve.

Sauvez le monde, mangez un financier : pour en imposer lors des manifs anti OMC

Sauvez le monde financier : pour faire bonne impression en tant qu'invité à Davos

Sauvez le financier : spécial WWF







Manquent dans les exemples :

Sauvez le monde : toujours pratique quoique banal.

Mangez un financier : un peu trop nihiliste.



Pistonnage

Inaugurée l'année passée, l'EJCM (école de musique du coin) est flambant neuve. Un auditorium, de nouvelles salles de cours, de l'isolation, du carrelage dans les couloirs, on ne reconnaît plus l'ancien bâtiment vétuste et un peu crasseux qu'il avait été durant tant d'années.

Pourtant, un accessoire faisait cruellement défaut dans les salles de cours : des crochets pour fringues. Rien de bien grave, dirons-nous. Mais personne dans les sphères dirigeantes ne semblait vouloir prendre le risque de compromettre le budget en demandant au Conseil de fondation de débloquer les crédits nécessaires à cette dépense somptuaire. Et le dossier, dès lors, bougeait à la vitesse d'une résolution de l'ONU sur le Proche-Orient.

Il a fallu une circonstance un peu particulière pour que les choses avancent : Murielle Marquis la chanteuse, prenant son cours hebdomadaire, a eu la suprise de voir débarquer dans la salle où elle se trouvait… rien moins que le gouvernement in corpore de la République et Canton. Les cinq sinistres étaient là, venus en inspection des travaux finis. Après avoir complimenté la Murielle sur ses talents vocaux, ils lui ont demandé ce qu'elle pensait des locaux refaits à neuf. Pleine d'à-propos, notre élève en a profité, au détour d'un panégyrique laudatif, pour glisser une allusion auxdits crochets à frusques. Et, miracle des relations, toutes les salles en étaient équipées la semaine suivante !

Rhume de culotte

Ça date peut-être, mais on ne pouvait pas priver les lecteurs du Pierrot d'une anecdote cochonne aussi croustillante…

Lors d'un dernier Nouvel An, la Marie-Luce Allimann et la Tania Perret, respectivement chanteuse et guitariste du célèbre groupe de musique féminin et trissvillois « Les Brats », finissent en sous-vêtements dans les eaux revigorantes (aux vertus anti-cellulite) de la fontaine de l'Espagne. Surnommée la Tigresse et ex-spécialiste des pompiers, Tania avait oublié ses clés et s'était retrouvée coincée dans la rue, devant la porte accédant à ses appartements, à moitié à poil avec ses Moonboots neuves. Une vraie image d'Epinal… à ne pas montrer aux enfants !

Pour ce qui est de Marie-Luce, signalons juste qu'elle s'est tapée une otite dès le lendemain. On le leur rappelle pourtant assez, aux (grands) enfants, qu'il faut bien enfoncer son bonnet sur les oreilles quand on sort jouer au froid !

Personne ne me like!

Le Seb Grun, redoutable informaticien de pointe, s'étonnait récemment de ne plus générer de réactions d'aucune sorte suite à ses nombreuses publications sur Fesse-Bouc. Pas le plus petit « Like » pour le conforter sur le bien-fondé de ses posts. Il en était fort marri : le monde entier avait-il décidé de lui faire la gueule en l'ignorant à ce point ? Pas de panique : après vérification de ses réglages de compte, il s'est aperçu que lui seul pouvait les lire. Ça n'aide pas, en effet.

Dans les réseaux sociaux, si tu n'es pas connecté, tu n'existe plus. Rassurez-vous, le Grun n'est pas mort. Vive le Grun !

On ferme

Quatre heures du mat, le couple Des Yons se prépare pour partir en week-end. Voyant son homme mettre un cadenas à sa valise, la Carmen en fait de même avec la sienne. Sauf que ce cadenas n'est pas le sien… et qu'elle s'en rend compte un peu tard, juste après l'avoir bouclé. Et pour couronner le tout, elle n'en connaît pas le code.

Que faire ? toute stressée, elle va réveiller ses enfants afin que le propriétaire lui indique le sésame. Elle commence par Anika… après un petit sursaut, celle-ci écoute attentivement sa maman qui lui parle de lock. Heureusement que ses jeunes sont polyglottes… Mais pas de chance, elle ne connaît pas le code. Elle passe ensuite à David, lequel sursaute, se plie en deux en poussant un cri de détresse. Après avoir repris ses esprits, il lui répond également par la négative… Elle finit par Sarah, laquelle se réveille tranquillement. Carmen s'en étonne mais Sarah lui explique que le bruit émis par son frère avait fait le nécessaire pour la réveiller. Bref, personne n'avait connaissance de l'existence de ce cadenas. Finalement c'est Gen-Bernard qui a dû utiliser la scie à métaux pour en venir à bout.

Solution finale

Magali Rohner est une écolo pure margarine. Elle protège les petites bêtes et les surfaces vertes. En théorie du moins, car il ne faut pas trop pousser en lui cherchant des poux dans la paille. Si une invasion de mouches à merde ou d'autres bestioles insistantes l'assaille dans sa fermette des hauts de Trissville, elle sortira aussi bien de ses gonds que les grands moyens.

Après les coups de semonce à coups de tapette, elle passera à l'offensive en recourant à des produits plus radicaux, ce qui est tout de même un comble pour une membre du Parti des Verts. Et si l'huile de citronnelle est impuissante, rien ne vaut le bon DDT des familles ou quelque chose d'équivalent. C'est ainsi que dans ses locaux de la rue de la Justice, cette propriétaire foncière n'a pas hésité à utiliser du Zyklon pour puces récalcitrantes…

Ah non, nous ne sommes pas en train de soutenir ici que ses locataires sont des parasites ! La Mag est sympa, il ne faut juste pas la faire tiquer !

Manque d'entraînement

Le Nago, grand sportif, s'est inscrit avec un pote pour participer au marathon de Berlin. Il reçoit les documents d'inscription, lesquels sont évidemment en allemand. Il les remplit avec soin et attend confirmation. Mais Le temps passe et rien ne vient. Il commence à se faire du souci et demande alors à son pote si lui au moins a reçu la confirmation, ou à tout du moins un accusé de réception quelconque. Ce dernier lui répond par l'affirmative. Dès lors, les deux compères jettent un coup d'œil à la copie d'inscription du Nago.

Ils remarquent qu'à la question (posé en allemand) « combien de temps estimez-vous faire ? », le Nago a répondu 3 jours… Bref, lui pensait au temps qu'ils passeraient à Berlin alors que les organisateurs, eux, voulaient juste avoir une idée de son niveau d'entraînement…

Trois jours pour un marathon, il a dû se faire passer pour un farceur voire un guignol… En tout cas, il est mieux entraîné à la course qu'à la langue de Gœthe.

Les chats faudages ne lui font pas peur à ce Mergat

Giacomo Pretrillo peinture, Courfaivre et Naples

Grâce à ses revues coquines, tu n'auras plus jamais les marrons glacés…

Kiosque de la Sorne, Trissville gare

Le National ★★★

Pipe eau, bla bla pipe eau a lou bla

Bla bla bar – Vieille ville

Chez le Francis
C'est la Thai qui compte
Alors que c'est les Kurt les meilleurs

Le Poivrier – Trissville gare

A Develier, il n'y a pas que des escargots
Bernard Ruch fait votre compta illico presto

Fiduciaire Bernard Ruch, Develier

JF S.A. PNEUS
DELÉMONT
PORRENTRUY
Jean-François et Alain Chariatte
Pneus - Jantes - Batteries - Géométrie
Amortisseurs - Echappements

Un vrai p'tit bouchon ce Pierre,
Il n'a pas besoin de s'la péter

Berret vins, Le Château Trissville

Autour de son four à bois
Woodstock toute l'année
Elle a les miches à l'air !

Boulangerie Aubry – Vieille ville



Le coin du gag de merde

Parrat qui gronde :
Parrat tonnerre

Amende honorable par virement

Lors d'un débat en classe sur le boycott des Jeux Olympiques de Sotchi, Jonathan Marchand, apprenti à l'école primaire de Trissville, trouve comme argument que « de toute manière c'est la merde partout dans le monde alors qu'une participation ou non à un évènement sportif n'allait pas sauver la planète ».

La remplaçante en charge de la classe n'a pas apprécié cette dérive langagière et a expédié le pauvre Jonathan à la porte. Deux semaines plus tard, il reçoit par la poste une amende de Fr. 5.–! C'est sans doute nouveau, mais à l'école prof de Trissville, tout élève mis à la porte se voit infliger Fr. 5.– d'amende! En annexe, le document traitant de la manière de payer ladite amende, dont le produit semble tout de même destiné à une sorte de bonne œuvre interne. Et on est remercié de sa collaboration.

JURA CH RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

CEJEF

ÉCOLE DE COMMERCE
ÉCOLE PROFESSIONNELLE COMMERCIALE
ÉCOLE SUPÉRIEURE D'INFORMATIQUE DE GESTION

33, rue de l'Avenir
CH-2800 Delémont
t +41 32 420 77 00
f +41 32 420 77 01
secr.epc@jura.ch

AMENDES INJUSTIFIEES

Le paiement de votre-vos absence-s injustifiée-s doit s'effectuer directement à l'un des guichets de la banque :

Banque Romande Valiant
(anciennement Clientis Banque Jura Laufon)

ou par virement bancaire sur le compte

IBAN : CH51 0630 0016 3224 9320 2

au nom de Ass. Gestion fonds étudiants et apprentis
Rue Thurmann 12, 2900 Porrentruy

NE PAS OUBLIER LORS DU VERSEMENT :

- nom et prénom de l'apprenti-e
- classe
- N° de l'amende

Merci de votre collaboration.

La direction

Delémont et Porrentruy, mai 2014

Bobo dodo

Boris Oriet, alias Bo, l'énergumène qui rêve de nanas à p'tit cul et p'tits seins sans oser l'avouer publiquement, manque souvent de retenue mais rarement de style quand il sort. On ne compte plus les iPhones cassés, noyés ou perdus, quand il ne se met pas à beugler des chansons paillardes à la sortie de la messe... en écrasant son mégot dans le bénitier. Authentique ! Le tout est naturellement de savoir ce qu'il foutait à la messe. Si quelqu'un est au courant, qu'il en avise nos indics car ce point nous laisse perplexes.

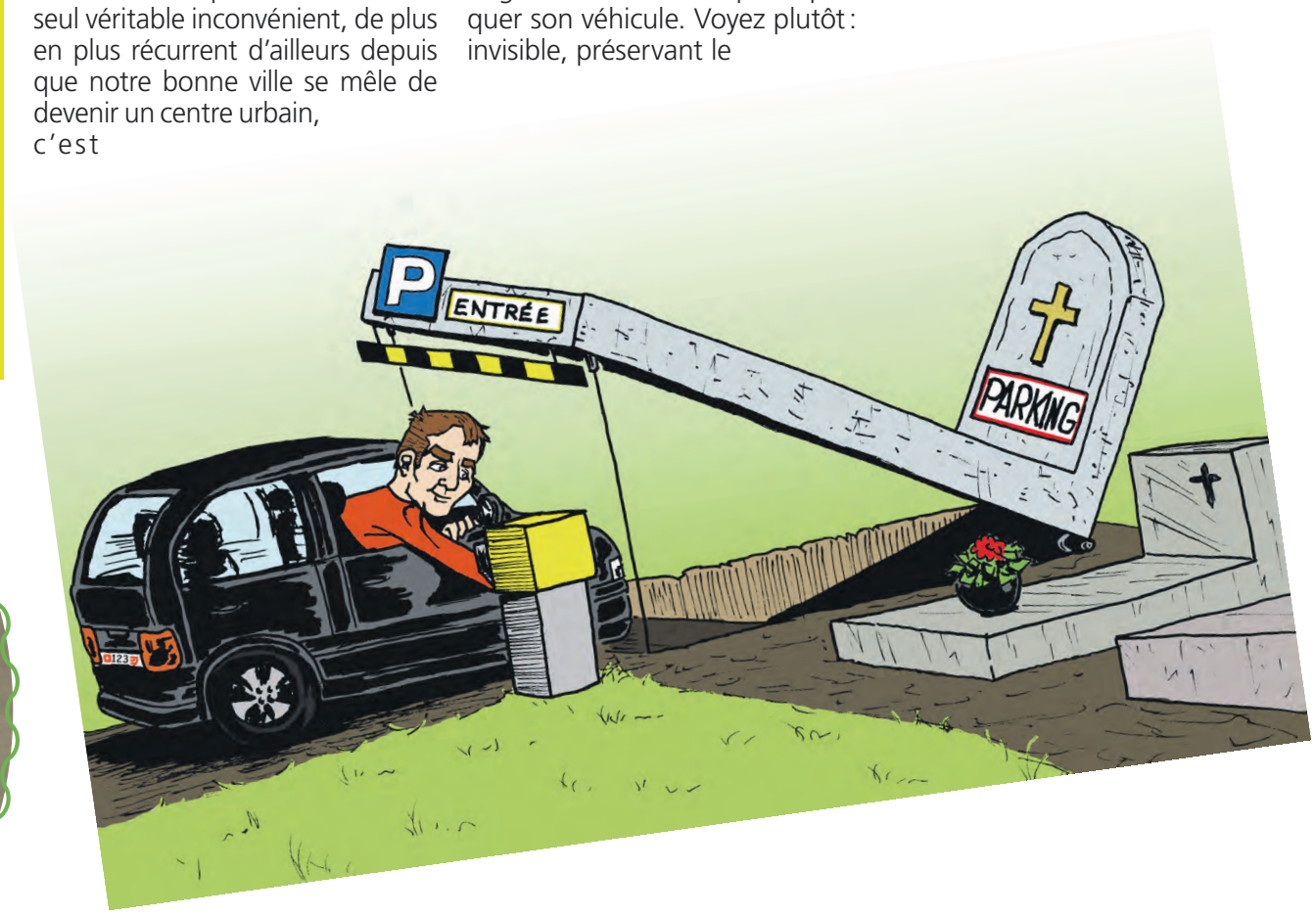
Bref. De retour de Conchonville après un souper de boîte, le Bo monte dans le premier omnibus du matin en direction de la capitale. Somnolant, il se réveille en sursaut et sort précipitamment du wagon, de peur de louper sa destination. Ce genre de gag est souvent relayé dans la presse carnavalesque et le Bo semble désireux de se conformer à cet usage.

Seulement voilà : le temps que le brouillard du Doubs se déchire devant ses yeux embrumés eux aussi, il parvient à déchiffrer « St-Ursanne » sur le panneau indicateur. Il n'a évidemment pas le temps de remonter en voiture car le train est déjà reparti. Il poireaute une heure à attendre le suivant… pour refaire exactement le même coup quelques kilomètres plus loin, à Courfaivre. A l'identique : sieste, réveil en sursaut, éjection en trombe du wagon, remise en ordre des idées et déconvenue.

Il capitule finalement et choisira de rallier la capitale bien sagement et confortablement en taxi. Bonjour Bo, dors bien !

SANS CONCESSION

Le Laurent Meli des Caritas a emménagé l'an passé dans un nouvel appartement dont le moins qu'on puisse dire est qu'il est entouré de voisins calmes : vue imprenable sur le cimetière depuis sa terrasse. Le seul véritable inconvénient, de plus en plus récurrent d'ailleurs depuis que notre bonne ville se mêle de devenir un centre urbain,
c'est
celui des places de parc. La proximité du parking de l'Etang ne faisait rien à l'affaire, car il est payant et chroniquement encombré.
Notre malin a trouvé une solution originale et discrète pour planquer son véhicule. Voyez plutôt : invisible, préservant le
paysage, abrité, que demander de plus ? Quand on pense à toute cette place qui est utilisée pour ce cimetière.



Kit de survie



En langues étrangères, l'Alain Laurent Roi des tapis donne beaucoup de leçons à ses filles chéries. Citons-le : « Vous, vous avez fait des études, vous avez appris l'anglais pendant des années. Vous devez sûrement savoir 2'000 mots, mais vous n'en utilisez qu'une quinzaine. Moi, j'en sais que 30, mais je les utilise tous ! ».

Cette trentaine de mots constituerait donc pour l'Alain une sorte de kit de survie : on y trouve notamment « beer », « WC » et « pizza ». De quoi tenir trois semaines de voyage à l'étranger, selon lui. Mais c'est sans compter les doubles significations qu'il peut leur attribuer... Et puis il arrive qu'une fourche langue. En effet, en Inde, il a voulu justement présenter ses filles chéries, et a dit « my three chicken ». Gageons qu'ils pensait à « children ». Sacré Alain, un vrai coq... au milieu de ses poulettes !



Sniffez entre les lignes,
c'est bon pour la tête

Page d'encre – Trissville

Pisse nem Love
et chambre à l'étage.

Hôtel du Midi – Trissville gare

A la mettre au Paul

Je préfère
le coq au vin

Restaurant Le Métropole – Trissville gare

Des Bébés au MEME
tout le monde
IMMJURE que c'est
ses PPE les plus bien
meilleures

IMMJU – Trissville

SID
www.sid-delemont.ch

Thierry l'éternel amoureux des belles peintures
Le pinceau toujours en alerte

Peinture Th. Chappuis Sàrl – Trissville

REVENU ACCESSOIRE?

Quelle n'a pas été notre surprise lorsque nous est parvenu ce dessin représentant visiblement le sinistre Juillard en train de jouer à se faire péter des veines dans la tête. Voilà maintenant qu'il pose pour la SUVA ! Comme s'il n'avait rien de mieux à faire de son temps de serviteur du peuple. Eh oui, c'est pour ça qu'ils sont censés bosser ; nos impôts servent aussi à les payer. Veut-il nous faire croire qu'il est victime de stress lui aussi ?

Nous nous perdons en conjectures sur les raisons qui l'ont poussé (…) à s'efforcer de la sorte. De son trône ministériel, il gère les flics, les juges et le pognon. Aurait-il de la peine à faire sortir ce dernier ? Ses subordonnés le font-ils chier à ce point-là ? Serait-il emmerdé par une vieille affaire qui sent mauvais sous le tapis ?

Et si c'était simplement un revenu accessoire ? Un petit boulot pour pallier les économies et austérités diverses qui nous sont promises par Opti-Ma ? Il conviendrait d'enquêter discrètement pour savoir si les autres membres de l'exécutif se livrent eux aussi à des boulots accessoires. Avis aux délateurs, nos services de renseignement sont à votre disposition.





Sacrée occase

Le Jérome Sœur Haie veut s'acheter une voiture d'occase. Il fait naturellement confiance aux petites annonces qui pullulent sur le web pour y trouver son rêve : comme tout le monde, il rêve d'un véhicule quasi neuf d'une marque prestigieuse et vendu pour une misère par un retraité prudent et soigneux. Et d'une belle couleur. La voiture, pas le retraité. Enfin, tant mieux pour lui s'il est encore vert.



Premier problème : il ne connaît pas bien la langue de Gœthe et la majorité des sites sont rédigés en Schnabi. Gott sei dank : sa copine, elle, le parle et va même jusqu'à le comprendre. Ensemble, ils trouvent la voiture idéale, prennent contact avec le vendeur et s'en vont la chercher. Il s'agit en l'occurrence d'une Opel Astra.

Deuxième problème : sur place, ils s'aperçoivent que les jantes pour les pneus d'hiver ne sont pas en alu comme indiqué sur Internet, mais en bonne vieille tôle de sale pauvre. Ne voulant toutefois pas trop pinailler, le Gé Rom's ne fait aucune remarque car il s'agit malgré tout d'une bonne affaire. Ils regagnent donc le Jura, toutes formalités accomplies.

3e problème : l'hiver approche et il faudra changer les pneus. C'est seulement à ce moment-là que le Jérôme se rend compte que la voiture est encore équipée de gommes estivales. Zut alors. Il se rend alors chez JF Pneus pour y faire monter des pneus idoines.

4e problème : c'est seulement là qu'il apprend que les jantes qu'il a reçues ne conviennent pas pour sa voiture. La notion de « bonne affaire » en a, au final, salement pris pour son grade.

La prochaine fois, le Jérôme songera sans doute à acheter dans son coin de pays car les voitures ne sont pas plus vertes chez le voisin. Et c'est toujours plus facile d'engueuler un escroc quand il est sur place.

Retrouvailles

Quand le jeune Louis Kury-Staehelin, fils d'architecte et d'architecte, rentre d'une mission souterraine, il dépose toujours son kit (entendez sac de matériel spéléologique couvert d'argile et autres saletés ramenées du fond des grottes) à l'extérieur, histoire de ne pas dégueulasser la moquette paternelle.

Mais cette-fois-là, comme il y a eu des travaux dans la maison, le kit s'est retrouvé à côté du garage près d'un tas de déchets. Et le lundi matin, l'entreprise a tout embarqué dans la benne. Louis ne s'en est pas ému outre mesure, vu que son paternel doit bien avoir une assurance pour remettre à neuf son équipement de fin de semaine. Malheureusement



pour lui et après plusieurs coups de téléphone, papa a retrouvé la trace et sauvé le précieux matériel à deux doigts d'être embarqué à l'incinération !

Eh oui, il va devoir casser sa tirelire s'il veut du matos neuf.

EMPRUNT

Elle date un peu, mais elle est amusante : voici quelques années, le couple Thomas Sauvain du syndicat et Jeanne Beuret désormais présidente du Conseil de ville, s'étaient rendus à la maternité de l'hôpital de Trissville pour y faire connaissance avec la nièce de Jeanne, fille de Rosalie habitant Cochonville.

Tout s'était bien passé et la petite était adorable. Jeanne est donc restée dans la chambre avec elle tandis que les autres allaient boire un jus à la cafétéria. Toute fière, la future présidente a filmé sa nièce pendant un quart d'heure avec la caméra qui se trouvait là. Puis les autres sont revenus de la cafétéria et c'est alors que la sœur de Jeanne lui a révélé qu'elle n'avait pas de caméra et que la jeune maman avec laquelle elle partageait sa chambre serait certainement très contente d'avoir un joli film sur la nièce de Jeanne. Eh oui, Jeanne et sa famille n'ont, du coup, jamais vu le film tourné avec tant de soin.

Une équipe pour tous vos projets
sd ingénierie
1955 - 2015
jura sa
www.sdplus.ch
Vous souhaite un joyeux carnaval !
une société du groupe sd plus.ch
DELEMONT | PORRENTRUY | MOUTIER
Certifié ISO 9001 / ISO 14001 / EcoEntreprise
Ingénieurs civils EPF | SIA | USIC

LOUIS IMHOF SA
Médailleur
www.imedaille.ch
Catalogues en ligne
2852 Courtételle
E-Mail : imedaille@bluewin.ch
Tél. 032 / 422 39 14

Pou' 'ep'odui'e
de babo'd à t'ibo'd
y a pas mieux que tibo !

Tibo SA – T'issville

Au franc fort,
je préfère la saucisse

Robert Paupe – Trissville gare

Il ne faut pas
confondre le Loup
de Vicques
avec le Bœuf
de Trissville

Le Bœuf – Vieille ville

Smile

acronymus@hermeticae.com

Tu as un profil MPC de la DIV-COM-FOR-MOD et tu souhaiterais connaître ta dotation horaire selon le PEC 2012 ? Rien de plus facile, pour autant que tu saches si tu es plutôt FIEC ou EC Jura actuel. Tu apprendras alors qu'il faudra t'adapter au programme PRT en A&R avec 3 modules, 2 ICA et 1 ES. Tu avais sans doute déjà deviné que l'objectif qui t'est assigné est d'obtenir 6 U-CH en ICA. Et si tu ne t'en sors pas, c'est que tu n'as rien à foutre à l'ESCD qui, jusqu'il y a quelques années, s'appelait plus prosaïquement l'Ecole de Com !

C'est pas marqué « La Poste » !

Steph Kiener rentre en train depuis Neuenburg. Elle est ravie de quitter son boulot d'archiviste une heure plus tôt car elle pourra ainsi profiter davantage de ce qui reste de la journée. Mais elle oublie de changer de quai à Biel et arrive accidentellement à Solothurn. Un grand classique. Et à la clé une heure de perdue.

Pour rejoindre Delsberg, elle peut passer par Gänsbrunnen en empruntant le traquelet local, qui la déposera à Münster en passant par le Siki Ranch. Elle se rend donc au guichet pour payer un supplément de taxe et fait patiemment la queue. Elle explique tant bien que mal son problème dans un allemand périlleux à la fonctionnaire incrédule. Cette dernière l'interrompt et lui rétorque : « Ce n'est pas le bon guichet. Ici c'est la poste ! ». Scheisse alors !

DANS LE COCHON TOUT EST BEAU

L'Ajoie lance son propre concours de miss et mister. Pourquoi ? « Y en point comme nous » comme diraient certains. Ou plus simplement parce qu'ils n'arrivent jamais à gagner sur le plan cantonal. Ceci dit, vu du sud, les belles et beaux jurassiens primés ne cassent pas des noisettes au delà de la Roche St-Jean… Sauf peut-être en ce qui concerne les belles pouliches des Franches-Montagnes !

De son côté, l'Ajoie préfère jouer la carte du repli et de l'auto-suffisance. Qu'ils restent dans leur enclave ! Il faut dire que les Ajoulots sont les seuls français disposant d'un passeport suisse.

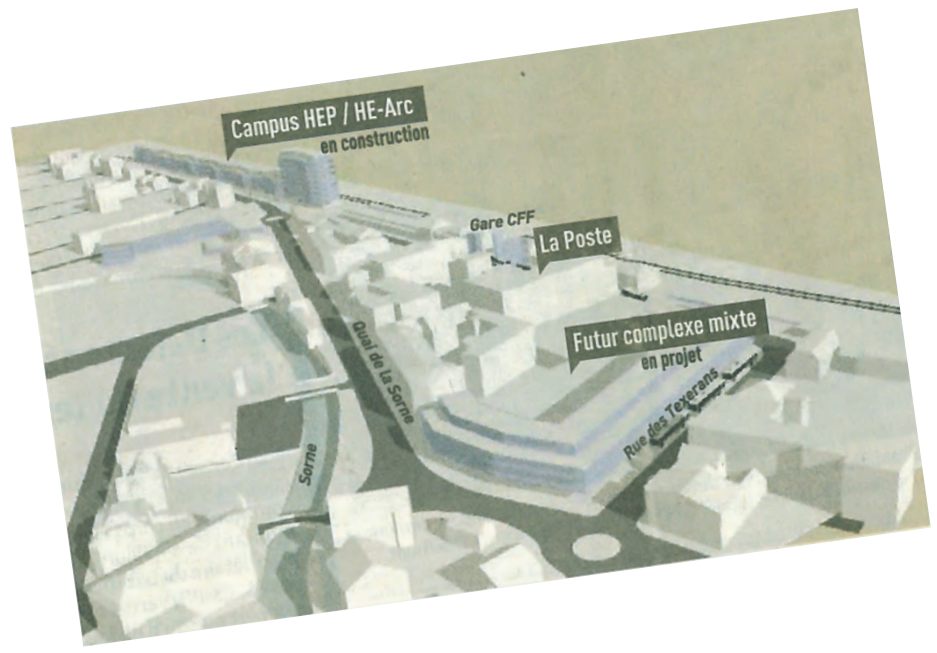
Et v'là-t-il pas qu'ils se mettent même à publier leur propre journal, le PDC-QJ devenant « trop vadais ». C'est bientôt l'autarcie !



En attente du texte

XXX

XXX



Fausse alerte

La caissière du Mini Marché de la Vieille ville est à court de monnaie pour rembourser une cliente qui se trouve être la jeune apprentie-secrétaire de la police locale. Elle appelle donc son Romain Bürki de patron à la rescousse pour lui faire le plein de sa bourse. Et pour qu'il se magne un peu, elle crie très fort à travers le magasin que c'est la police qui est là. Du coup le Romain tout affolé se pointe effectivement à grande vitesse et, ne voyant ni képi ni gyrophare dans son échoppe, sort pour voir ce qui se passe dehors… Ses employées étaient mortes de rire. Pour une fois qu'elles arrivent à le faire courir !



N'importe où sauf chez les Trissous

La liste hospitalière, c'est ce concept savant qui définit qui fait quoi en matière de prise en charge des patients. Jusqu'à présent, si vous n'étiez pas palpés, auscultés ou charcutés à l'intérieur de nos frontières, vous aviez de fortes chances d'être dirigés sur Bâle ou Berne.

Et bien, ça devrait changer. Et gentiment se compliquer, puisque, bientôt, on risque de vous parachuter à Neuchâtel ou à Fribourg. Même pour des prestations qui n'y existent pas encore, comme c'est le cas pour l'électrophysiologie dans la cité des Zähringen. Il y a donc des médecins qui s'arrachent les cheveux et de familles qui se font du souci.

Le Pierrot n'est pas spécialiste en la matière. Pire, il n'y comprend à peu près rien. Il se gardera donc d'émettre un jugement péremptoire. Pas comme cet Ajoulot bon teint entendu dans un bistrot de Cochonville : « Bah, moi, tant qu'on ne m'envoie pas à l'hôpital de Dlaimont, chuis d'accord d'aller n'importe où ! » Même à Bellelay…

IL FAUT SAVOIR MÉNAGER

Le nouveau « Service du développement territorial » (anciennement SAT, maintenant SDT/SDE/SPC/SMT/ETC pour bien simplifier), installé au Cras du Moulin avec le ministre Receveur, s'est équipé d'un nouveau système de sécurité. On n'y entre plus comme dans un moulin et il faut y montrer patte blanche, protection contre les malfaiteurs de tout poil oblige. Une sonnette et une caméra de surveillance permet à la réception de contrôler l'identité de la personne qui souhaite entrer. Mais seule la tête de l'intéressé est visible…

… la chèvre et le chou…

Voici qu'un homme se présente à la porte et sollicite poliment l'autorisation de pénétrer dans le sanctuaire. Il n'a pas mauvaise mine et l'obtient donc sur sa bonne figure. La réceptionniste ne peut pas voir qu'il est accompagné. Et chèvrement bien accompagné puisqu'il est suivi d'un bouc adulte en parfait état de marche.

L'homme veut déposer une réclamation. Son permis de construire un abri pour son bouc a été refusé : pas question, pour un non-paysan, de construire une écurie en zone agricole. Il déclare donc au fonctionnaire un peu ahuri que, faute d'avoir pu construire un abri pour son bouc, il est contraint de se séparer de son animal. Et que, dès lors, il en fait généreusement don à l'administration cantonale. Le bouc profite de la discussion qui s'engage pour partir à la découverte des lieux et déposer délicatement quelques crottes odorantes dans les couloirs.

… quand on est…

La Chantal Deschenaux, cheffe de service, accourt. Une personne d'autorité ! Ni une, ni deux, elle chope le bouc et le conduit dehors pour expulsion. Le propriétaire de la bête s'en va donc à la recherche de son animal de compagnie. Il fait toutes les ruelles et tous les recoins de la ville. Bernique. Plus de bouc.

La cheffe de service, une femme qui pense à tout, avait pris soin d'attacher la bête dans la ruelle à l'arrière du bâtiment, à l'Impasse du Cherche-Midi.

On ignore à quel point cette histoire a rendu chèvre les collaborateurs du SDT !

… bouc émissaire (Pierre Perret)

Que le grand cric se bloque

Vendredi 2 mai, il est décidé en haut lieu de procéder au montage des pneus d'été sur le CRV. Vous savez, le véhicule qui sert à l'officier de service des pompiers et contient le matos de toute première urgence. Au mois de mai, il est vrai que même dans le Jura, on ne risque plus trop de se fourvoyer dans un congère. Albert Vogel les Mouettes est chargé de faire le boulot avec Raphaël Frein, qui est l'officier de service du jour.

13h00 le Frein amène le véhicule au hangar des pompiers. 13h15, le véhicule est sur le cric. 13h18 appel d'urgence pour un accident du côté de Soyhières…. C'est à ce moment que tout se complique. Le Frein va très bien, mais c'est le cric qui ne veut rien savoir. Normalement, il suffit de tourner la poignée pour descendre la voiture, mais dans le stress de l'alerte générale, tout se bloque et le Frein n'arrive pas à libérer le véhicule. Les membres du CRISD, convoqués comme il se doit en pareil cas, ont même tout le temps d'arriver, de se rechanger, de former les équipes, de commencer un jass… Pendant que les deux mécanos continuent de teurpener.

A force de secousses, de coups et de jurons, ils finiront par obtenir que le cric déclare forfait et remettront le véhicule sur ses roues. L'honneur est sauf et puis, il n'y avait heureusement rien de trop grave : de l'essence répandue sur la route.

Linus pilus alpinus

Le Linus, l'Alain Fässler du Club Alpin, est un fort bel homme. A cause ou en dépit de sa calvitie avancée ? Rien à voir. Le Linus est un fort bel homme ET il est bientôt chauve !

Un fort bel homme, ça s'entretient. Le Linus est donc un client assidu de la Droguerie Müller du Sud des voies où il s'approvisionne en petits parfums, petits savons, petites crèmes et autres petits produits pour gros minets. Et de temps en temps, il y participe à un concours promotionnel, juste comme ça, pour s'amuser, parce que de toute façon, il ne gagne jamais rien. Ou plutôt, il ne gagnait jamais rien parce que cette fois-ci… triomphe ! Il a remporté le gros lot : des produits capillaires pour une valeur de 150 balles.

Sur la tête, il n'a presque plus un cheveu. On se demande donc ce qu'il pourrait faire de tout ça. Et pourtant, le Linus refuse obstinément de s'en départir en les offrant à plus poilus que lui. Aux rédacteurs du Pierrot, par exemple.

Voilà donc un mystère du type de ceux qui nous titillent. Et comme nous avons un soupçon comme quoi Linus, ce fin miston, pourrait avoir planqué autre part un trésor pileux à entretenir, nous avons décidé de mettre nos enquêtrices sur l'affaire. Et les enquêtrices du Pierrot, ce sont de fines limières…

Déjà à l'école,
c'était le meilleur copieur

Ecoprint, Bruno Hürlimann, Trissville gare

Shilom aleichem
Enfin un thème de carnaval
Qui correspond
à nos attentes

Hemp zone – Trissville gare

De nos robinets cool
paix amour et eau fraîche

G. Chalverat, Trissville, Guéguelledorf et Châtillon

Pour ceux qui
prennent soin
de leur outil !

Hasler + Co SA – Trissville

As tram gram
Pique et pique colégram
Et Hop ! Vos comptes sont faits !

Fiduciaire Astrid Wermeille Sàrl – Trissville

Rabais sur les dames pendant carnaval

Stève Crelier SA – Trissville (location de machines de chantier)

Ne deale que des bonnes

Kiosques Naville, Trissville et Romandie

Mine de rien,
il vous tire des plans aussi
vite que ses flèches

Robin Voyame Sàrl – Vieille ville

Les p'tits nougats
de Christine les rendent
tous gagas !!!

Confiserie Werth, Trissville gare

Pour la St. Valentin,
notre baume de pommes de terre
et vous aurez la patate.

Institut B'Onaturis – Trissville

Le Pierrot s'engage pour le droit à l'anonymat

C'est à l'issue d'une récente séance que le Conseil communal a décidé que des caméras de surveillance seraient installées en certains points sensibles de notre bonne cité, particulièrement dans le tristement célèbre quartier de la Gare. Là où règne en maître la crapule des fumeurs de cigarettes, en ce glauque sous-voie dont, chaque matin, on évacue les cadavres abandonnés sur place, vidés de leur liquide vital par des hordes d'ivrognes qui se livrent sur les bancs de pierre à d'obscurs conciliabules avant de rejoindre les lieux de débauche du sud des voies. Et c'est dans ce terrifiant décor que doivent transiter, jour après jour, la peur au ventre, les milliers de pendulaires se rendant à leur travail par le rail ou le bus.

Donc, des caméras seront installées aux fins de permettre à la police d'identifier les délinquants. Et s'il ne s'agissait que d'un premiers pas ? Qui nous prouve que les autorités ne projettent pas d'étendre cette surveillance à d'autres lieux sensibles ? L'Espagne, par exemple ? Où la Cave à Mines et le tripot du Rez ? Et pourquoi pas le triangle de bière Shannon's – El Nouar – Zeus ? Bref, de vastes portions de villes seraient ainsi placées sous l'Œil du Maî(t)re.

En cette époque d'information mondialisée, où la moindre photo compromettante peut faire le tour du Vaste Monde du Web en un clic, il est essentiel que chaque citoyen apprenne à manier les outils qui lui permettront de rester maître de sa vie privée. C'est dans cette optique que le Pierrot offre à ses fidèles lecteurs un ensemble d'accessoires qui leur permettront, avec un peu d'astuce, de tromper, si besoin est, la vigilance des mouchards électroniques. Le mode d'emploi est d'une grande simplicité : découper et détourer proprement, procéder aux quelques pliages nécessaires pour mettre en forme, ajouter si nécessaire un élastique et le tour est joué ! Les différents accessoires peuvent être portés seuls, ou alors cumulés de façon à former un très grand nombre de combinaisons. Nul doute que les redoutables logiciels de reconnaissance faciale, odieux auxiliaires de l'Œil, en resteront perplexes.





PETIT EXTRAIT D'UNE MOTION PDC, OÙ COMMENT DÉMONTRER QUE LE PDC NE MET PAS L'ACCENT OÙ IL FAUDRAIT

5.02/15

Groupe PDC/JDC

Conseil de ville du 26 janvier 2015

MOTION

Quel avenir pour l'immeuble nº 16 de la route de Porrentruy ?

La ville est propriétaire de l'immeuble nº 16 à la route de Porrentruy, immeuble situé entre l'hôtel-restaurant de La Tour Rouge, dont les façades rénovées ont belle allure, et le bâtiment, appelons le « de carnaval », en voie de rénovation, dans lequel il est prévu de réaliser plusieurs appartements et des locaux de société. Une fois la réhabilitation de celui-ci terminée, l'immeuble de la commune fera tâche là au milieu !

Delémont, le 26 janvier 2015

Dominique Nusbaumer

Dimanche 15 février 2015
Sur la place Roland-Béguelin, à 11 heures

INTRONISATION DU PRINCE

et **CONCERT DE GUGGEMUUSIG**

Apéritif offert par le Restaurant-traiteur « Le Tournesol », à Delémont !

A 14h11

GRAND CORTÈGE

Carrefour de la Gare - vieille ville

et **CONCERT DE GUGGEMUUSIG**

devant l'Hôtel de Ville après le cortège.

Dès 13 heures, vieille ville fermée :
entrée CHF 10.– (ou port de la médaille obligatoire)

Lundi 16 février 2015
Halle du Château, dès 20h30, soirée dansante

« BAL DES VIEILLES »

conduit par **l'orchestre JACKY THOMET**

Concours de masques et costumes

Inscriptions sur place ou par tél. dès 19h30
au 078 813 05 54
Début des concours à 21h30

Restauration chaude et froide dès 19h30

Mardi 17 février 2015

CARNAVAL DES ENFANTS

Départ du cortège à 14h30 le long de la rue de l'Avenir.

Animations et goûter offerts aux enfants dans la cour du Château.

☹ **Pétards et mousse à raser interdits !**

PROGRAMME 2015

Les 3 coups
Annonce du départ du cortège

Les Caddy's en folie
Vente de confettis (CHF 3.– le sachet)

La « Maire » du Bœuf offrent la paix à Trissville
Le Bœuf
Après le Prix Wakker, Trissville vise le prix Nobel de la paix. Notre cher et très médiatisé P'tit Kohler, qui a toujours plus d'un tour dans son sac, a mandaté Mère Teresa et tous ses fidèles du « Bœuf » pour faire de notre capitale un Eldorado de la paix.

Jura-Shit-Plomb Flot-Vert-Pot-Verre
La Fanfare Jura-Simplon
Cette année, le Jura-Simplon peut paraître sous l'emprise de « Flower-Power ». Mais nous renonçons aux produits dérivés, et suivrons le sage conseil de notre grand philosophe, Le Dante : « Il faut se piquer le tube plutôt que le bras ».

Le Tienne-à-D'lem 15
Les Routiers St-Michel
Tout droit sorti de l'usine de désarmement des Routiers, le Tienne-à-D'lem 15 fait son entrée sur le marché de l'amour. Vous désiriez le Gripen, tank à faire, recyclez vos géraniums, le Tienne-à-D'lem 15 roule à l'herbe ! Ce tank pour tous vous permettra à coup sûr de défoncer la barrière des langues. « Accroche tes mains à ma taille avant que les chenilles démarrent ! »

De Grease-ville, les PozZzo's débarquent à Trissville
Les PozZzo's / Restaurant de la Piscine
Pour célébrer l'amour, les PozZzo's ont décidé de faire revivre le couple mythique Sandy et Danny dans une ambiance carnavalesque ! Prêts et prêtes à danser ? Let's g♥.

Châti-Clic
Châtillon, 1995
Des jubilaires ! Rendez-vous dans quelques mois pour fêter cela ! Tout droit sortis de l'époque Pierre XVI (demandez-leur plus de précisions, ils seront ravis de vous narrer tout ça), ils sont de retour pour leur sortie biennale dans notre capitale !

Savoir-vivre

Win Win se prend souvent le chou avec la présidente du Conseil de ville fraîchement élue, Jeanne Beuret. On ne compte plus les petites piques verbales qu'ils s'envoient. Mais pour lui prouver qu'au fond, il l'aimait bien, il s'est permis de lui mettre la main aux fesses lors du dernier Carnaval.
Pourquoi tant de bassesses ?

Self control

Le DD Nia est à la Baye. Il tourne en rond et ronchonchonne, car quand DD pas content, lui toujours faire comme ça. Le motif de son humeur impatiente est que son fils doit le conduire avec sa copine de Mira chez son ex de Mayou (mais non, c'est pas compliqué à comprendre) pour manger à midi. Mais le fils indigne ne répond pas au téléphone. Encore un lendemain de la veille, ce chlopet... Après plusieurs appels infructueux, son sale gosse répond enfin. DD regonflé revient à la table en proclamant fièrement et à haute voix : « Tout est sous contrôle ! ».

Mais tout en se penchant pour poser son séant, alors qu'il prononçait cette phrase pour la postérité, il heurte accidentellement son sac à dos bourré de pinard appuyé au dossier de la chaise. La chaise tombe et le DD, se conformant sagement aux lois de la gravité, se retrouve les quatre fers en l'air. Heureusement pour lui, les bouteilles n'ont rien eu. C'est qu'il l'avait bel et bien prédit : « Tout est sous contrôle ! ».

OZ on ne suze pas que les glaçons

OZ club – ZI Trissville

TRANSIT
BAR
Delémont

Pas besoin d'être fan de Bob Dylan pour utiliser notre pommade à l'harmonica !

Pharmacie du Tilleul – Trissville

Non seulement il la pose bien,
Mais en plus on peut même la fumer
(la moquette)

Laurent intérieur – Vieille ville

LA POUPÉE CLAUDE
La Guilde des Sauvages
Claude Polnar' Hêche pour la coupole, dit non à la D' Hêche et depuis le perchoir prend son envol !

Claude Hêche 1er de Courroux
La Jeunesse de Courroux-Courcelon
L'odeur des 33 tours vous manque cruellement ?
Les cols "pelle à tarte" sont votre plus grand regret ?
Une soudain envie de vous coiffer comme les « Jackson Five » ?
Ne paniquer plus, le Claude est là pour vous servir !

Seespitzfägerli
Nidau, 2000
Ils sont le coup de cœur de votre comité de Carnaval. Haut comme 2 pommes et demi pour les plus jeunes et de 4 et demi pour les plus âgés, ils vont vous faire vibrer, c'est garanti !

La « Love prison »
Los Banditos / Le Vorbourg-La Cigogne-Le Zeus
Afin que la paix règne sur Trissville, notre très cher « Kohlère » a décidé d'attendrir les malfrats de la ville, en faisant appel à ses « Miss-Cupidon » venues du pays du Soleil levant, en les transperçant d'amour ! La « Love prison » est inaugurée et les Trissous vont pouvoir enfin vivre en Paix et en Love.

Les Djasous sont tous fous !
Les Djasous
Après un breuvage savamment étudié, paix et amour vous ressentirez…
Unique raison de vous inquiéter, LSD est notre meilleur allié !

Popop's
Bière, 2002
Troupe de joyeux lurons sans idée belliqueuse, ni haineuse. Premier arrêt dans notre coin de pays, pour sûr qu'ils vont tomber amoureux !

Guerre et Paix
Les R'beutz
Après Bassecourt, Courroux, Courrendlin.
Trissville se lance dans la course pour accueillir les gens du voyage, ou pas !!!

CourchaRoule
Groupe de Courchapoix
Retrouvés au fond d'un placard, les « Courtchepè » ont ressorti leurs vieux patins à roulettes pour l'occasion. Les voilà partis pour une « Roller disco » dans les rues de Trissville. Attention les genoux, la chute n'est jamais bien loin !

Sexy-Clique
Trissville, 1990
25 ans ! Un quart de siècle qu'ils sont présents, animent nos rues et égaient nos cœurs ! Joyeux anniversaire et rendez-vous d'ores et déjà à la fin de cette année pour fêter ça dignement !

Paix, Amour et « Mal au ventre »
Les Tche-Per-Ke de Corban / Le Midi
« Paix Amour » in vino veritas ! Revisités au goût « Filoux et Cie »… château, prison et bonne piquette vous ferons mourir d'amour !

Triss'Stock : 3 days 4 Pet & Love. Joint us !
SRD Entraîneurs – La New Bayerische
Après la boue et les excès en tous genres de Wood'Ville, place aux confettis et aux folles extravagances de Triss'Stock. Bien des années après, un groupe de joyeux traîneurs soixante-huitards s'apprête, malgré le poids des ans et des multiples exagérations, à revivre un grand moment en tentant, par tous les moyens, de retrouver la vigueur nécessaire. Afin de détendre l'atmosphère, de créer une ambiance d'amour et de paix, venez goûter aux plaisirs de l'herbe qui vous fera voir les Prés-(en)-Rose(s). Nous vous convions à vivre une expérience unique à bord du tout nouveau bus écologique roulant exclusivement aux « campignons champostés » et à l'huile de canne. Venez rouler et planer avec nous !

Britchounets
Fleurier, 1997
Les Britchounets sont, comme leur nom l'indique, de petits et/ou jeunes Britchons. Après avoir creusé un peu plus le « Creux-du-Van », ils vont tenter de nous raser le Béridier ! Oui oui, ils envoient du lourd !

L'Olympe (ou les Paradis artificiels)
Le Raisin – Courroux

Char de « Nikolos Kokhino 1er »
Du haut de son Panthéon, le Dieu grec Nikolos Kokhino (Nicolas Vin Rouge) Prince de Carnaval 2015, répand ses souhaits de Paix et de l'Amour sur Trissville !

Il était une fois l'église St-Maurice
Carnaval de Courtételle
Guéguelleville, an de grâce 1271, l'Evêché de Bâle étend son emprise aux frontières rauraques. Afin de résister à l'envahisseur, de valeureuses Guéguelles se mobilisent et, tel tout rauraque qui se respecte, refusent d'être assimilés à un autre territoire ! En réponse à cet affront, l'évêché maudit le territoire de Guéguelleville.
La nuit tombe sur l'église Saint-Maurice, le sol des tombes remue, le cimetière n'est plus sûr…

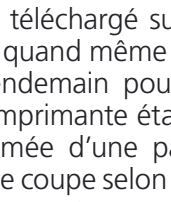
FAUT QU'ÇA RENTRE

La Vanessa Christe était impatiente de recevoir son nouveau smartphone. Toute contente, elle remarque néanmoins que l'appareil est conçu pour héberger une carte SIM micro, petite taille donc. Comme elle n'avait pas le temps d'aller au Swisscom Shop pour la faire couper à la taille prescrite, elle a décidé d'opérer elle-même (elle est toubib de métier).

Consciencieusement, elle enlève la batterie et se réfère au modus operandi téléchargé sur Internet. Elle avait quand même dû patienter au lendemain pour l'obtenir, car son imprimante était en rade. Donc, armée d'une paire de ciseaux, elle coupe selon le schéma. Mais ça ne rentre pas tout à fait. Elle recoupe un bout, arrondit les angles, se lance dans un dégradé sur la nuque, rectifie quelques mèches sur le front, s'énerve car ça ne va toujours pas, taille dans le vif, et finit par obtenir un bout d'un long moment d'efforts quelque chose qui semble vouloir rentrer dans l'orifice prévu. Puis elle tend l'appareil à son chéri en lui demandant si, à son avis, ça va marcher.

Lui, l'air de rien, répond qu'à son avis, non, ça n'ira pas. La Vanessa en a marre de ce bricolage, elle essaie encore de mettre en marche ce foutu machin récalcitrant… jusqu'au moment où elle pense qu'elle avait enlevé la batterie pour pouvoir mettre la carte.

Espérons qu'elle procède avec plus de douceur quand elle a un suppositoire à mettre à un client.



Gaugesumpfer
Rohrbach, 1985
Des oiseaux, des cochons, des constructions bancales et une catapulte…
Voyez le genre ? ! Il règne un p'tit air belliqueux, mais les gentils « zoiseaux » gagne toujours à la fin !

Viens « Bouger Bouger »
Carnaval de Courtételle
« Jé-Rome 1er », Prince de Guéguelleville, et sa cour « Arrête ton char », vous invitent à danser jusqu'au bout de vos nuits… Alors « Bouger Bouger » !

Jack Rabbit Slim's
Carnaval de Courtételle
Cette année, les Tourne-Q vont tenter de vous faire revivre en sons et en images les folles années de la fin du 20ème siècle. Du disco au rock en passant par les débuts de la pop. Préparez vos déhanchés car ça va bouger du côté des T-Q.

Pampanas
Vully, 1989
De retour parmi nous, ils sont là en amis, remplis de paix et d'amour !

Les Beatles
Carnaval de Courtételle
Au son des années yéyé, laissez-vous entraîner dans cette époque colorée, empreinte de folie et d'insouciance. Embarquez dans notre sous-marin jaune pour un inoubliable voyage dans le temps !

« Schnecke » forever !
Tambours de Develier
Troupe de jeunes escargots percussionnistes assidus ! Ceux-ci sortent par tous les temps et ne vont pas rentrer dans leur coquille au premier confetti tombé. Soyez-en sûrs ! Re-bienvenue l'équipe !!!

Full Metal Jura
Dedieu l'Equipe
Le char de l'armée américano-jurassienne est de sortie pour cette année. Le mouvement Hippie n'a qu'à bien se tenir… Venez danser au rythme de la musique psychédélique des années 70 !



Faut pas pousser



Alissa Courvoisier, stagiaire à Pérène, est partie avec sa collègue Julie faire des courses à Ikea Pratteln, temple du meuble à monter soi-même en maudissant l'inventeur du meuble à monter soi-même. Essayez un peu, il y a toujours UNE vis qui fait chier. Bref…

Nos deux copines ont voulu prendre l'escalator pour monter avec leur caddie. Il s'agit en l'occurence d'un escalator automatique, redoutable engin qui ne se met en branle qu'au moment où on monte dessus. Elles s'approchent donc et poussent le caddie pour obliger l'escalator à remplir son office. Mais rien ne se passe. Elles poussent donc plus fort. Bernique. Elles s'y mettent à deux et forcent autant qu'elles peuvent, découvrant alors à leur grande déconvenue qu'elles étaient dans le mauvais sens : c'était l'escalator réservé à la descente, il n'a pas apprécié qu'on le violente sauvagement ainsi et tout s'est bloqué pour de bon. Un sujet idéal pour la Pub « Chère Mobilière… ».

Tout est dans l'accent

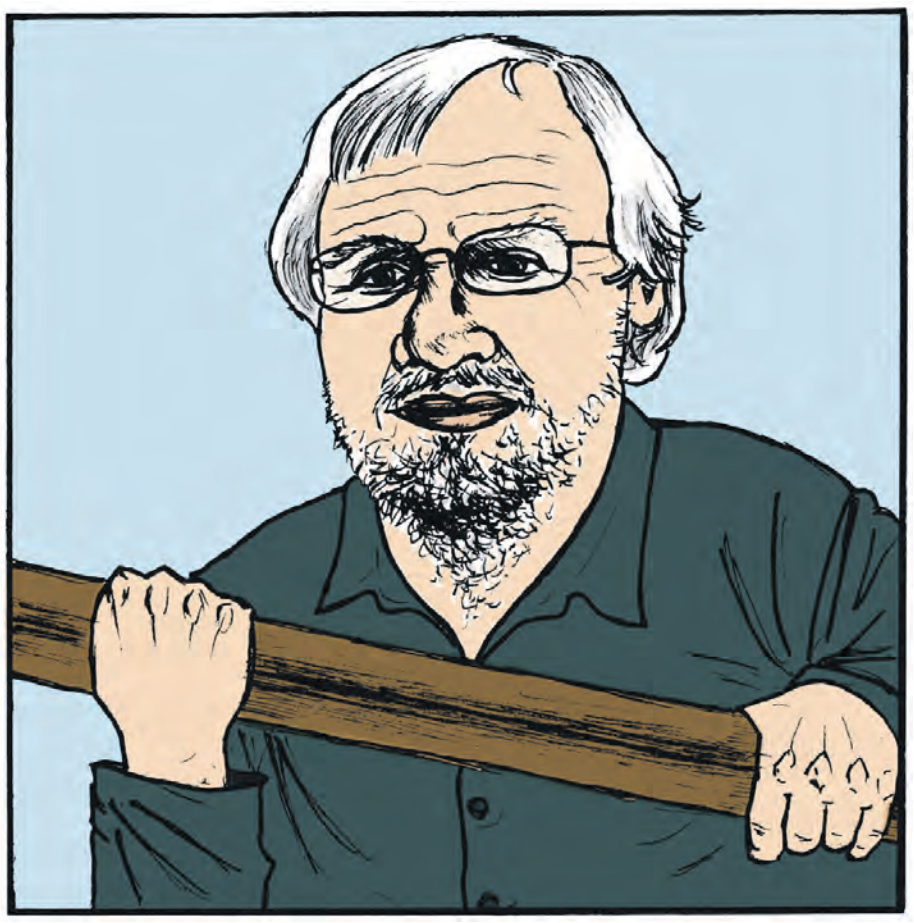
La Marie Blanc dit No a cuisiné des asperges pour son Jean. Malheureusement, celles-ci n'étaient guère tendres et du coup, histoire de le faire remarquer, le Jean lui a lancé : « Un peu dures les asperges, elles proviennent du Grœnland ? »

La Marie, ne saisissant pas la plaisanterie, lui répondit en toute candeur qu'elle ne savait pas. Mais contrôla l'étiquette pour finalement donner la réponse incroyable : « Ah, oui tu as raison, sur l'étiquette il est marqué qu'elles proviennent de Grrrrœndland ». En fait, elle venait de lire Griechenland. Ben quoi, tout le monde ne parle pas l'allemand comme le Max.

Ce sont toujours les cordonniers qui etc.

Jean-François Lovis, garde forestier de la Bourgeoisie, est responsable de l'abattage et de la distribution des sapins de Noël pour les bourgeois trissvillois… Et chez Jean-François, à Noël, c'est un magnifique sapin synthétique qui orne son salon !

LE P'TIT LAB VOGUE VERS DE NOUVEAUX HORIZO







Une foi inébranlable

Cette année, le Pierrot est un peu emprunté. Il devrait remettre son traditionnel Prix rhétorique Roland Biétry à un récipiendaire dont, malgré ses efforts, il n'a pas réussi à déterminer l'identité exacte. La personne bien intentionnée qui nous a rapporté cette perle étant extérieure à la paroisse de Trissville, elle n'avait qu'une certitude : « C'est un des curés de St-Marcel qui me l'a dit. » Lequel ? Cela restera un mystère impénétrable.

Ça se passe lors des « Journées Portes Ouvertes » destinées à présenter le fruit des dispendieux travaux de rénovation de l'Eglise. Un quidam – notre informateur – s'étonne auprès d'un de nos abbés pour lui anonyme de la conception du nouvel autel. Celui-ci est fixe, en effet. Et s'il ne peut pas être déplacé, comment faudra-t-il procéder pour, par exemple, construire une estrade lors d'un concert de chorale ?

La réponse fuse, explicite : « Cet autel fixe est à l'image de notre Sainte Eglise universelle dont il symbolise la pérennité et le caractère éternel. Nous sommes et resterons imbranlables ! ».

Jolie saillie verbale, n'est-ce pas ? Comme il serait dommage qu'elle ne soit pas récompensée, nous attribuons donc collectivement le Prix Roland Biétry 2015. Il ira à toute l'équipe. Qu'ils s'arrangent entre eux, nos FX Geint trop, Jean-Marie Arbres nus, Pierre Sale Vadais et Claude Ni cool hein. Chrétiennement.

L'empreinte du passé

DD Nia quitte la Paléo après presque 16 ans de boîte. Quelle empreinte ce vieux dinosaure laissera-t-il après son départ ? Bien qu'apprécié, il ne faut pas l'emmerder : ses copains l'appellent M. Ronchonchon. Evitez tout de même de le nommer ainsi en sa présence si vous n'êtes pas un ami intime car il sait très bien chercher la petite bête. Chez les paléontologues, il passait son temps à distinguer des fossiles de la taille d'un quart de millimètres à la binoculaire.

Comme ça en passant

Le Jérôme Corbat, un gros rouge notoire qui se fait guider par un chien noir. Paradoxe politique...

L'effet Nabila?

Marie-Luce Allimann, encore elle, la fine gâchette de radio GRRIF, est très ingénieuse et sait exploiter les caractéristiques mécaniques des matériaux. Elle a découvert un truc imparable pour économiser de la place dans ses sacs poubelles si lourdement taxés : elle passe préalablement ses emballages et autres sachets plastique ou sagex au four pour en réduire le volume. Bonjour les odeurs toxiques et les fumées cancérigènes, sans parler des séances de nettoyage des murs de l'appartement. Nan mais, allo !

Il faudra que la rédaction lui confie une émission dont le titre pourrait être « trucs et astuces de Marie-Luce ». Avec toutefois un comité de censure préalable et une diffusion évidemment en différé. On ne sait jamais, les gens sont si crédules face aux médias.

Le chauffage électrique c'est nul



la Malou, fille du Toss concierge de l'Hôtel de ville, utilisait la voiture de sa mère. Un matin, la voiture était recouverte de neige et de givre. Le Toss, par compassion, l'avertit : il faudra bien dégager la voiture et n'oublie pas de mettre la ventilation...

Réponse immédiate de Malou : « Oh mais je sais... tu me prends pour une blonde ou quoi ? »

Quelques instants plus tard, le Toss sort de la maison et jette un coup d'œil à l'activité de sa fille.

Elle est en train de dégivrer la voiture ; entendez par là que la ventilation tourne à plein régime et que les phares sont allumés. Seulement le moteur ne tourne pas... elle ne l'a pas enclenché !!! Merci la batterie...

En fait, le Toss ne la prend pas pour une blonde... elle est blonde.

BASSE-COUR À TRISSVILLE

Avec leurs quelques poules de luxe, au cabaret du Ptit Bus du Charly Jeannotat, ils croient pouvoir faire les malins. Pourtant, le dernier week-end avant Noël, ils (et elles !) ont pu aller se rhabiller. A proximité, à la Halle des Expos, c'était bien plus hot. Par centaines qu'elles s'y comptaient, les poules de luxe ! Sans parler des 40 Miss Suisse qui s'y sont pavanées. Tout cela pour le plus grand plaisir de plusieurs milliers de visiteurs venus se rincer l'œil tout à fait innocemment à l'Exposition nationale de volailles.

Un succès qui n'a pas laissé le petit K indifférent puisqu'elle lui a inspiré une dernière idée avant son départ. Il a proposé au Conseil communal de déposer un projet de transformation de la Halle des Expos en basse-cour. Avec un argument imparable : « Depuis que les longs cous de Patadorf se sont fait absorber par la commune de Haute-Sorne, il y a une place à prendre. Comme au Monopoly ! »

Durex
VOTRE PARTENAIRE CHAUFFAGE
www.durex.ch
Durex SA
Rue St-Maurice 5
2800 Delémont
032 422 17 22
info@durex.ch

XXX

Banque Raiffeisen

Grâce à leurs magik's bits
Mathieu et Gino reçoivent
plein de sMACks

Magik's informatique – Trissville

Des gros et des petits
robinets, y'en a pour tous
les goûts

Batimat SA – Develier

Pour être cool
Fout ta cagoule
Pour faire yéyé
Met ton bonnet

Boutique Benetton – Trissville

Pas besoin de gagner au
loto, pour être sur ton 31,
7 une boutique 13 originale
6 au 26, rue du 23 juin

boutique l'aparté – Vieille ville

VERNIER
Louis VERNIER SA
2856 Boécourt 2882 St-Ursanne

L'ingénieur parasismique
qui ne tremble pas devant
les difficultés

Peppi Natale – Trissville gare

Si c'est fait par le Ded,
c'est exquis !
Et si c'est pas tes skis, c'est
quand même lui qui te les loue !

Gobat sport – Trissville,
en face du futur Campus

Une fiduciaire qui vous met la virgule là
où ça fait du bien

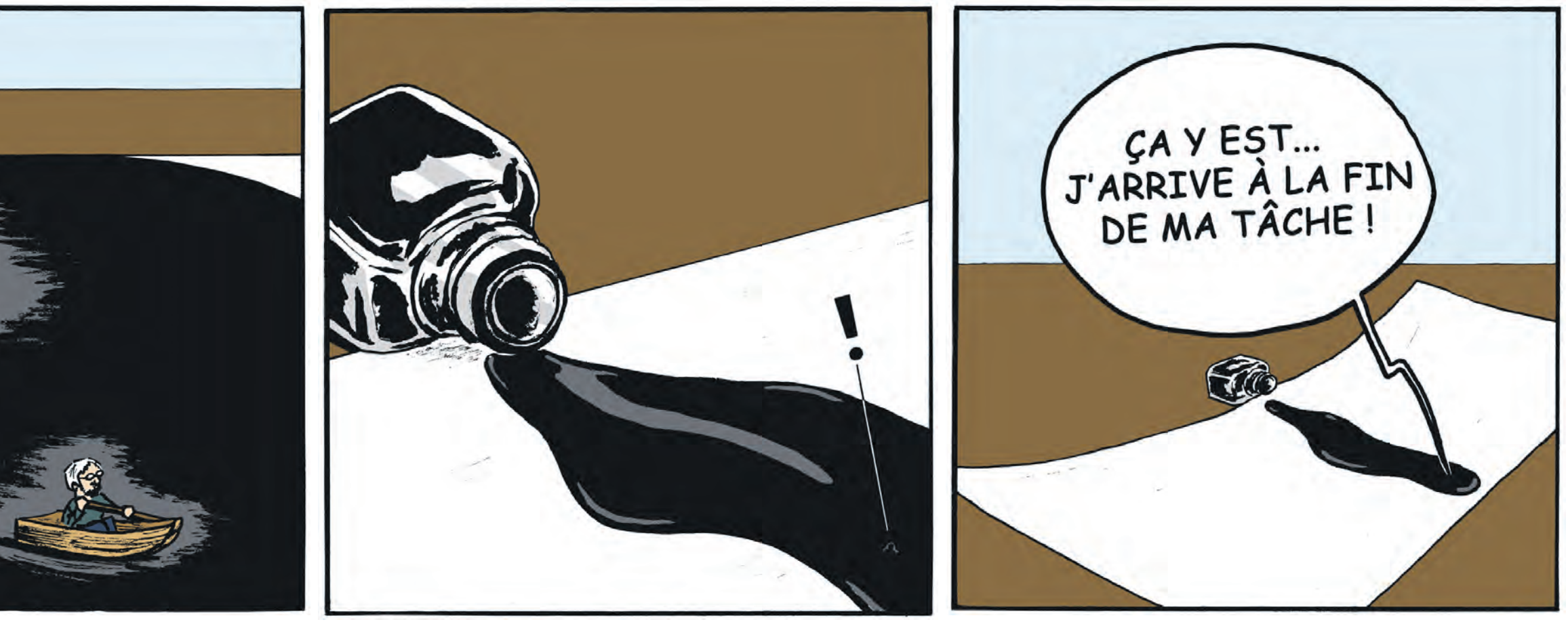
Fiduciaire Juravenir – Trissville

Pendant carnaval,
L'Oli met une croix sur tous les interdits

Croix Blanche – Vieille ville



ONS, LA PAGE D'ENCRE EST EN DE BONNES MAINS



Astuces

Pendant le printemps, c'est bien connu, c'est la période des grands nettoyages. Début mars, le Gaby Bulle l'eau nid décide de s'y mettre à fond.

Après avoir ripoliné sa voiture du dimanche, et vu qu'il est lancé, il entame sa petite voiture de chantier. Ne pouvant baisser les sièges arrières, il se décide à les démonter pour gagner de la place. Il les déboulonne donc complètement. Normal, me direz-vous : le Bulon est un spécialiste des boulons.

Arrivé au dernier tour du dernier boulon, il essaie de sortir ces p… de sièges. Impossible. Et juste avant de tout fracasser à la massette, il aperçoit une poignée qui l'intrigue… regarde de plus près et comprend que c'est la poignée dont il ignorait l'existence et qui sert justement à baisser le siège. Eurêka… mais bon il faut maintenant tout remonter. Il achèvera ce dur labeur après 1 bonne heure de recherche… des autres boulons, qu'il avait bien entendu déposés n'importe où ! M'enfin… tout est bien qui finit bien.

Astuces tome 2

Voilà 5 ans que le Gaby Bu l'eau nie possède une voiture « Bravo ». Un de ces quatre, il l'a prêtée à sa frangine. Evidemment, celle-ci n'ayant pas le même gabarit que son frère (on ne ricane pas, dans le fond !), elle dut dérégler le siège du conducteur. Quant au Gaby, confronté pour la première fois à la nécessité de rerégler ledit siège, il fit des découvertes inattendues… comme lever le placet, incliner le dossier… Merveilles de la technique.

Intégration

Samedi soir de carnaval, le Luc Chine Du Bois (Holz), chef de service de la commune de Trissville, s'en va boire un verre au Shannon's. Il y croise sa stagiaire Anabel Plamondon venue du Canada par le biais des accords Jura/Québec, laquelle lui dit droit direct : « Mais qu'est-ce que tu fais ici ? » C'est ce qu'on appelle de l'intégration rapide. Elle est ici depuis 1 mois (sur 6) et déjà à l'aise avec notre carnaval.

Cochonn… Aïe

C'est le jour de la foire de Saint-Martin. En bon patriote Trissou, le David Comte et sa famille prennent la direction de Cochonville en compagnie de la famille de son frérot Matthieu.

Allez savoir quelle mouche les a piqués. A midi, plutôt que de s'envoyer du boudin ou quelque chose de ce genre, la famille Comte in corpore se paie des menus asiatiques.

Rien de grave ? Ben non, c'est parfaitement légal. Mis à part que le lendemain, les membres des deux familles ont tous été pris de nausées et vomissements. Grippe ? Intoxication ? Allez savoir… Mais il est certain que ça n'aurait de toute façon pas été pire s'ils avaient sacrifié à la tradition et mangé les traditionnelles cochonnailles. Il y a même gros à parier qu'ils n'auraient rien eu.

Intrus

Après une journée harassante passée à se démener à coups de Grrrrrriffffffff au boulot, Marie-Luce Allimann la tchatcheuse rentre à sa résidence de la Golatte. Grosse fatigue. Elle monte à pied pour éviter le chien de la voisine dans l'ascenseur qu'elle rêve de piétiner (le chien, pas forcément la voisine et certainement pas l'ascenseur) et ouvre péniblement sa porte. Là, elle n'en croit pas ses yeux, un gars s'est installé chez elle et joue avec l'ordinateur ! Ciel, un otaku chez moi ! Dans mon salon ! Elle n'avait pourtant ramené personne le soir d'avant… Et qu'importe, car Marie-Luce s'était en fait juste trompée d'étage et venait de faire intrusion chez le voisin du dessous !

Et ce n'est pas fini car elle a reçu récemment une nuit la visite de son soupirant le Bo « va au lit pétasse » Oriet, qui a joué les Roméo en escaladant la façade par les balcons. Bel effort, à son âge, il faut le reconnaître. Le seul problème, c'est que lui aussi s'est gouré d'étage et a atterri chez le voisin… du dessus. Le juste milieu n'est jamais simple à trouver et à tenir.

Bien noté

Le néo co-patron Tom Sauvain fait partie du club des cinq avec Meury humoriste, Schaffter avocaillon, Luis ingénieur et Fedele syndicaliste. Ensemble, ils s'occupent de la gestion du troquet du Cheval Blanc depuis quelques temps.

Législation oblige, le Tom a suivi les cours de cafetier et a brillamment réussi sa patente. Bravo à lui ! Il a fait des 6 quasiment partout, un parcours quasi sans faute. Mais curieusement, sa moins bonne note était un 5 et demi en droit du travail. Malvenu pour un syndicaliste de pointe comme lui. Mais c'est bien quand même !

Perte de clés et de mémoire

La police rapporte un trousseau de deux clés à Caritas Jura. Françoise Steger les réceptionne et demande à Elisabeth Eschmann si ça lui dit quelque chose. Cette dernière va rechercher l'info dans le classeur ad hoc, pour s'apercevoir que les numéros correspondent en fait à ses propres clés, perdues deux semaines auparavant. Elle avait par ailleurs communiqué déjà ces deux numéros à la police de Zurich, ville dans laquelle elle était censée les avoir perdues. Ces dernières étaient simplement restées chez sa fille. L'art de faire simple…

Réception princière

CH, alias Claude Hêche, a fêté en grand pompe dans son canton natal sa nomination à la présidence du Conseil des Etats… Gros jaloux, le ministre Juillard s'est vengé et délecté en dévoilant à la radio un coût d'organisation de plus de fr. 100'000.– aux frais du contribuable jurassien. Et il n'a pas pu s'empêcher de prendre part à la fête en arborant une cravate rouge socialiste. Il ne sait vraiment plus quoi inventer pour attirer les regards sur lui, tout en faisant des coups bas politiques. Charles, ce n'est pas celui qui rêve d'être président noir à la place du président rose ? Aux chiottes les Black Panthers !

L'art de la diversion



A la piscine de Trissville, le PX sort de ses 15 km de natation quotidienne et s'en retourne aux vestiaires, mais pas moyen d'ouvrir ce satané casier dont la serrure refuse toute sollicitation.

Retour auprès de la dame des bains, pardon la surveillante qui, de bonne grâce, fait appel au Francis qui a bien d'autres chats à fouetter. Au moment où le Francis débarque aux vestiaires avec sa caisse à outils, le PX se rend compte qu'il s'est acharné sur la serrure du mauvais casier.

« Salut Francis, incroyable, le casier vient de s'ouvrir, j'ai pourtant essayé plusieurs fois.. Merci quand même de t'être déplacé ». Ça s'appelle de l'improvisation ! Et c'est censé éviter d'avoir l'air…





Tandis que
la bite hume,
l'eau rend
Membré

Laurent Membrez,
Trissville et Guéguelleville

Des pros
qui travaillent
à la sciure
de leur front

A la satisfaction
du client

Prix rabotés

Menuiserie de la Vallée,
Trissville

Landi
ArcJura SA
www.landiarcjura.ch

2942 ALLE
Landi
Tél. 058 434 16 60
Agro
Tél. 032 471 09 39
2800 DELÉMONT
Tél. 058 434 16 00
2740 MOUTIER
Tél. 032 493 19 40
2350 SAIGNELÉGIER
Tél. 032 936 51 15
2608 COURTELARY
Tél. 032 938 21 15
AGROLA
058 434 16 90

Allez manger chez Roger…
Mieux vaut tartare que jamais !

Hôtel Victoria – Trissville
5e génération à votre service



On prend les mêmes et on recommence

Etonnamment, le Jean Parrat est pour le multiplex. Rien à foutre que la vieille ville crève. Dans le courrier des lecteurs du QJ, il cite des arguments du style : « ne pas empêcher des promoteurs d'offrir des projets à la population étant donné qu'il ne s'agit pas (ou peu) de deniers publics ». Le gag, c'est qu'il évoquait le même type de raisons contre le golf. A n'y rien comprendre…

Pas le Faivre, l'autre !

Le Pascal Faivre (pas le Calumet), qui écrit un courrier des lecteurs dans le QJ en faveur du multiplex. Il précise qu'il n'est pas de l'avis de son homonyme et en profite au passage pour vanter son entreprise innovante, avant-gardiste et respectueuse de l'environnement. Et un coup de pub à l'œil !



VOTATION COMMUNALE – DELÉMONT

A propos du crédit pour le réaménagement et l'extension du parking de La Croisée des Loisirs

Le débat pour ou contre le crédit d'agrandissement d'un parking provisoire au Centre de loisirs est en fait un débat pour ou contre l'accueil d'un cinéma multiplexe en ville. S'il est légitime pour la Municipalité de vouloir rester propriétaire du terrain de manière à s'assurer le contrôle de l'avenir, il est étonnant d'entendre certains arguments des opposants.

En matière de culture, le monde appelle le monde; cela est valable pour les cinémas. Ce multiplexe, dont l'emplacement est idéalement situé au centre d'un complexe de loisirs dont il participera au développement, attirera dans ses salles notamment celles et ceux qui font aujourd'hui 50 kilomètres vers la France voisine pour se faire une toile. Je préfère qu'ils se rendent dans le futur multiplexe: c'est plus sûr, plus écologique, plus local et plus malin.

Au café du coin, on entend souvent le quidam y aller de son hiatus sur l'opportunité d'investir plus de 9 millions dans un complexe de cinéma en ville de Delémont. Le doute porte notamment sur la survie économique de l'entreprise. Pour ma part, je considère que, si un investisseur veut nous offrir une telle opportunité, nous serions bien prétentieux de ne pas en vouloir.

D'ailleurs, ceux-là mêmes qui doutent de la viabilité économique, ont-ils demandé aux entreprises industrielles implantées dernièrement sur des terrains agricoles si leur business-plan était solide, leur projet viable?

Je constate pour ma part que personne ne s'est opposé aux investissements de la municipalité pour assurer l'accès et les infrastructures de base pour ces entreprises.

Et à ceux qui nous disent qu'il faut construire ces salles de cinéma au centre-ville, je demande qu'ils nous indiquent quelles maisons de la vieille ville peuvent être détruites ou transformées, sans provoquer les cris d'orfraie des défenseurs du patrimoine construit.

Ce projet nous arrive sur un plateau. Il faut le soutenir. L'offre culturelle s'en trouvera renforcée, au-delà des critiques élitistes que l'on entend trop souvent. Oui donc, sans retenue, à une offre cinématographique élargie à Delémont.

JEAN PARRAT, rue Louis-Vautrey 13, Delémont

Il faut refuser ce nouveau crédit

Dans le cadre du financement d'un parking pour le nouveau cinéma multiplexe à Delémont, certaines questions de principe sont posées. Est-ce le rôle d'une Municipalité de financer des investissements qui ne serviront que les intérêts privés d'une entreprise? En effet, en augmentant la dette de Delémont de 500 000 fr., c'est un cadeau somptueux qui est fait aux promoteurs.

Il s'agit là d'un dangereux précédent. Que faudra-t-il offrir lorsqu'une nouvelle grande surface désirera s'installer en ville. Les anciens commerces et entreprises, sis à Delémont depuis de longues années, pourront se sentir floués de ne pas être traités sur un pied d'égalité.

Ce parking aura un caractère provisoire. Si, suite à un nouveau projet dans cette zone il devait être détruit, les sommes engagées pour sa construction seraient définitivement perdues pour les contribuables. Quant aux modalités du bail, c'est le flou le plus complet.

Sachant que d'autres solutions existent pour régler les problèmes inhérents à la forte croissance du trafic qui résulterait de la mise en œuvre de ce projet, solutions qui ne coûteraient rien au contribuable, il faut refuser, le 28 septembre, ce nouveau crédit.

Une Municipalité ne doit en aucun cas financer des entreprises privées. Que se passerait-il si le cinéma multiplexe ne pouvait atteindre ses ambitieux objectifs de 180 000 spectateurs par année? Ou si le multiplexe est vendu à un autre investisseur qui adopterait une solution différente pour régler ce problème?

Ces questions sans réponses amènent à la conclusion suivante: votez non le 28 septembre.

MARIANNE CHRISTEN, Golatte 31, Delémont

Un grand Oui de Pascal Faivre

Régulièrement interpellé sur ce qui seraient mes positions opposées au développement de Delémont, je réponds à mes interlocuteurs que je ne suis pas le Pascal Faivre, pourfendeur des projets de la ville de Delémont.

Au contraire, en tant qu'administrateur de Faivre Energie SA, société active dans le domaine de l'énergie et en particulier des énergies renouvelables, je salue l'engagement et la volonté politique de nos autorités communales de Delémont de développer notre capitale avec des projets innovants et créateurs d'emplois, ainsi que l'accueil de nouveaux habitants.

C'est ainsi que je voterai un grand oui au parking de la Croisée des Loisirs permettant la construction d'un cinéma multiplexe et l'agrandissement de ce centre dédié aux activités sportives, culturelles et sociétales en faveur de la population, et en particulier des familles, des jeunes et des personnes âgées.

PASCAL FAIVRE, Chemin des Places 3, Delémont

Le Quotidien Jurassien | Vendredi 19 septembre 2014 | 7

Pas de tête, pas la fête !

Magali Andrenacci ex-Froidevaux va souper avec une équipe chez le Laurent Meli. En fin de soirée, elle rentre en direction de sa maison. Mais arrivée devant l'huis de son domicile, elle s'aperçoit que ses clés sont cruellement absentes de ses poches aussi bien que de son sac. Elle dégaine donc son portable et ameute la compagnie, bigophonant à gauche, à droite, fouillant encore partout dans ses poches… le tout en pure perte. Rien ! Juste quelques papiers déchirés dans l'une des poches de sa veste, certainement glissés par quelque plaisantin. On lui conseille par téléphone de refaire le chemin inverse.

Le plan ORSEC est lancé, comme la Mag. Elle passe à la Baye, regarde partout, mobilise le personnel, fait déplacer les tables de la terrasse et de l'intérieur : toujours rien ! Elle regarde partout dans la rue. Elle revient chez les Meli, au bord de la crise de nerfs. On retourne l'appartement, dans ses moindres recoins.

Mais tout à coup, -oh miracle ! ses clés apparaissent comme par enchantement dans une poche de sa veste (qui avait pourtant été soigneusement fouillée dès son arrivée). Qui doit régler ses comptes avec elle et a été capable de lui faire un sale coup pareil ?

C'est alors qu'on s'aperçoit que deux vestes noires identiques trônent sur le pendoir. Magali était repartie avec la veste de la fille du Laurent, la sienne étant sagement restée pendue durant toutes ses péripéties. Et les bouts de papier déchirés constituaient de la munition de guerre utilisée par Zoé pour tirer sur ses petits copains de classe à l'aide d'un élastique.

Magali, quand on n'a pas de tête, on a des jambes !



Veau, vache ou cochon ?

Avec les fonctionnaires exemplaires que nous avons à Trissville, c'est pas chez nous que ça pourrait arriver. C'est donc à Cochonville que ça se passe. Il s'agit du souper de fin d'année des employé(e)s de la commune. Les tenanciers du restaurant se sont donné bien de la peine : ils ont mitonné des plats aux petits oignons, sorti des bouteilles parmi les meilleures et même agrémenté les tables de décors achetés tout exprès. Tout exprès, mais quand même avec l'idée de resservir. Ils n'ont donc pas rechigné à la dépense puisqu'il y en avait pour quelques centaines de francs.

Mal leur en a pris. Parce que, c'est vache, mais les fonctionnaires de Cochonville, ben, ils se comportent comme des… veaux. Ils ont tout souillé, bousillé, écrabouillé. Par exemple, en s'amusant à se bombarder avec des boules de Noël. C'est d'autant plus triste qu'aucun garçon d'étable n'a été capable de ramener un peu d'ordre. Mais bon, ça s'est passé à Cochonville…

La suite ? C'est que plus aucun gargotier aidjolat ne sera d'accord d'accueillir cette ménagerie l'année prochaine. Et qu'ils chercheront sans doute à se déplacer dans la Vallée. Amis restaurateurs trissous, vous voici donc avertis. Pensez à Perrette, la laitière de la fable : on croit faire une bonne affaire et ça se termine pas « adieu, veau, vache, cochon, couvée »…

Je t'attendrai à la porte du garage

A l'heure de l'apéro, le Bastien Mettre se trouve à l'El Nouar. Son regard croise celui d'une jeune demoiselle qui le salue et lui demande s'il la reconnaît. « Ben… heu… ah oui, vous étiez ma voisine quand j'habitais à Meret-Oppenheim ». « Ah non non, je travaille dans le garage où vous venez d'acheter votre voiture… » « Ah oui d'accord, ça me revient ! » Qu'y dit.

Quelques dizaines de minutes plus tard, le Bastien Mètre (de bière) et ses potes quittent le bistrot. Bas se tient en oublie d'aller se soulager. Ne pouvant se retenir (à son âge… il n'a pourtant pas la prostate…), il décide de se soulager dans un endroit relativement bien caché du côté de la rue de la Justice. Pendant qu'il se prenait pour le Manneken Pis de Trissville, un de ses potes lui lance en se marrant : « Y'en a un qui n'ira plus dans son garage pendant un certain temps… »

Bastien n'y comprend rien jusqu' au moment où les phares de la voiture d'en face où il se tenait l'éclairent… et la belle qui était au volant de la voiture de lui lancer : « Vous ne me reconnaissez pas et en plus vous vous soulagez quasi contre ma voiture, bel effort !!! ». Est-ce que le Bastien ferait un dédoublement de personnalité et se prendrait pour un chat ? C'est vrai quoi, il marque comme ces mâles en mal de territoire.

Hectolitre

Les fêtes de fin d'année approchant, Bigoudi Vallat désire acheter de l'eau de vie, aux fins d'arroser dignement le futur an neuf. Il se renseigne et demande à l'un de ses copains : « Dis donc, toi, tu fais de la goutte, t'en aurais pour moi ? » « Pas de souci, lui répond son interlocuteur, j'ai fait de la prune et j'ai un tonneau de 100 litres ! » « Malheureux ! Réplique Bigoudi, je ne peux pas boire 100 litres ! » On est heureux de constater qu'il sait se montrer raisonnable.

Service hyper rapide
Nos guitares
sont électriques

Tirole électricité – Trissville

fil rouge
CONCEPTION GRAPHIQUE

Guéguelleville

BCJ

Le Bar à l'origine du Baby Boom
Boom Boum Boum

Bar El Nouar – Zone tranquille Vieille ville

LES PIEDS DANS LE PLAN

Le Christophe Cattin d'Avenir Formation participait ce jour-là à une séance de raitets au cours de laquelle était présenté le super-méga-fabuleux-dantesque et coûteux projet à 60 millions pour les nouveaux bâtiments scolaires devant rassembler dans un même secteur l'Ecole de Culture Générale et l'Ecole Professionnelle. Au cours de ce colloque, Il a cru bon de se tourner vers une collègue présente et de lui faire part en aparté de son sentiment sur le projet: dans le genre « tout cela est bien beau, mais il ne faudrait pas qu'un asticot refasse le coup du P'tit K avec une initiative du style « contre la tour Mangeat » »…

Le problème, c'est qu'il pensait s'adresser à une simple consœur directrice (celle de l'Ecole de Culture), mais que celle-ci est accessoirement l'épouse de Monsieur le Maire en personne. La diplomatie, c'est tout un art.

C'est pas le bon

Nouveauté au rayon des attrape-gogos: le bon à faire valoir un dimanche. Vous pouvez vérifier: ce bon de l'officine Import-Parfumerie est censé n'avoir de valeur que le 14 décembre 2014, qui est bel et bien un jour du Seigneur parmi tant d'autres. Vade retro.





Humour à la con

Jean Parrat qui coule André Parrat à la piscine (ou le contraire): Parrat noya

Sécurité maximale: Virtualisation des ministres

Un indicateur du Pierrot, proche des sources, nous a informé qu'un nouveau projet classé secret défense était en cours au sein du Gouvernement Jurassien. En effet, les nouvelles mesures de protection et de prévention en matière de sécurité, édictées par la Berne fédérale, auront des répercussions importantes sur les organes cantonaux qui devront en assumer la charge.

L'administration jurassienne, profitant des expertises de leur éminent spécialiste en la matière, M. Kerouanton, responsable de la sécurité informatique de l'Etat, travaille à un projet visant à mettre hors d'atteinte nos ministres en cas d'attaque pour leur permettre de travailler en toute indépendance et sans aucune pression.

Désormais, après leur élection, les 5 piliers de la République seront délocalisés dans un monastère inconnu (décision prise suite au pornogate) d'où ils gouverneront l'Etat par télétravail. Leurs apparitions ne seront plus que virtuelles, ce qui permettra notamment au législatif d'effacer toute forme de dérapages avant de diffuser l'information. Par ailleurs, les décisions impopulaires seront, comme à l'heure actuelle, toujours cryptées dans un langage ne permettant pas d'en saisir immédiatement le sens, ni les réels impacts.

L'anonymat assuré, toutes les décisions politiquement incorrectes pourront enfin être prises sans crainte de représailles aux prochaines élections, ce qui favorisera le développement du Canton.

Le Pierrot a pu mettre la main sur un document ultra confidentiel, présentant les avatars du prochain Gouvernement dans sa probable nouvelle répartition ainsi que les mots d'ordre des départements.

A vous de remettre les bons noms sur ces avatars et découvrir qui se cache derrière l'ours masqué. Avec une équipe pareille, on ne peut être que tranquille !!

Dark Val'Or **Justice, Finances et Police**  Des valeurs noires aux finances !!	**Anonymous** **Economie & Coopération**  Nous sommes moi !	**Cegetel** **Environnement & Equipement**  Il ne suffit pas de jardiner pour y être !
Dr House **Santé, Affaires sociales**  Mieux vaut prévenir que guérir !	**Imhotep** **Formation, Sport & Culture**  Ne construisons que des écoles pour y former maçons et architectes !	**L'ours masqué** **Département de l'unité**  Moutier est une probabilité, l'unité une certitude !

CÔTÉ JARDINS...

Edition spéciale 2014 de ce spectacle trissvillois et populaire. Ou du moins se voulant tel, car pour ce qui est des derniers, ce qualificatif semblait quelque peu surfait.

A en croire les organisateurs, Jimmy Chèvre en tête, ce fut un grand succès dont le thème, on le rappelle ici, était un remake partiel des Jardins de la Liberté, premiers du genre en 1989. Pas de grand échiquier extérieur cette année, le spectacle avait lieu à St-Georges. Ouverture des portes 15 minutes avant, donc pas moyen pour les spectateurs d'aller prendre un verre à l'aise. Et nécessité évidemment de faire la queue pour aller s'asseoir. Question organisation, on a fait mieux. D'ailleurs, le spectacle n'a pas drainé les foules, contrairement aux affirmations de la Confrérie.

L'auteur du texte de 1989, Pascal Rebetez, n'était pas invité. Les jardiniers n'avaient peut-être pas envie qu'il s'aperçoive qu'on utilisait des textes de lui sans lui payer de droits d'auteur. Mais ce fut en vain: la Commune, maître d'œuvre de l'événement dont le but était de célébrer les 725 ans de la ville, la Commune donc s'est chargée de l'inviter de son côté.

A propos de la Commune, Damien Chappuis était le seul à faire un discours inaugural, aucun jardinier ne s'étant donné la peine de le faire. Ils ont invoqué le prétexte que la Commune ne leur avait donné aucune invitation pour la première du spectacle, ce qui était vrai, car il était convenu que la Confrérie invitait qui elle voulait pour la générale! Vous suivez? Oui, c'est un peu compliqué tout ça. Et tout le monde s'est énervé sous divers prétextes. Il y a gros à parier que ces jardins-là ne resteront pas dans les annales. En plus, la Commune aura un solide déficit financier à éponger, ce qui ne calmera pas les tensions entres jardiniers et responsables culturels communaux. Vivement Carnaval, qu'on rigole un coup.

COMTE Bâtiment et génie civil

La bonne adresse pour ne pas vous faire mener en bateau!

Arches 2000 – Trissville

Peace brother,
Cette année on se la pète

Sponsor officiel du carnaval, Regio Gaz – Vieille ville



Le Menchausaurus ne répond plus!

Interview exclusive

Madame la Ministre de la Culture, connaissez-vous le projet Jurassica ?

Oui, en effet, je le connais bien, car j'en suis l'inspiratrice, la souteneuse et la metteuse en œuvre.

Pouvez-vous nous dire si ce projet vous tient toujours à cœur ?

Oui, ce projet est toujours sur mon bureau. Il me nargue chaque jour. Quant au fait qu'il me tient à cœur, je n'irai pas jusque-là. Vous savez, ma collaboratrice directe, dame Mench, salariée à raison de plusieurs milliers de francs par mois, se développe tous azimuts pour trouver le financement de Jurassica, à hauteur de 35 millions de francs. Je dois dire que les industriels ajoulots, tout comme les maires des communes d'Ajoie, sont très fiers de Jurassica et font tout pour qu'il se réalise. Cependant, ils font preuve de moins d'enthousiasme dès qu'il s'agit de mettre la main au porte-monnaie, puisqu'il manque encore 35 millions de francs avant de débuter les travaux d'un projet initié pourtant il y a 65 millions d'années !

Dans quelques mois, vous ne serez plus ministre de la Culture. Qu'en sera-t-il du soutien à Jurassica après votre départ du Gouvernement ?

Très honnêtement, j'attends en effet le moment de ma retraite du Gouvernement pour enfin être débarrassée de Jurassica, car je sais qu'il ne se réalisera pas (mais ce que je vous dis ici doit rester confidentiel).

Déjà que je cherche par tous les moyens à licencier Madame Mench afin de ne pas alourdir les finances de l'Etat en 2015 (Opti-Ma oblige !) je ne veux plus entendre parler de Jurassica. J'ai déjà trop dépensé d'argent et d'énergie pour un projet mal ficelé et improbable. Que l'Ajoie se débrouille pour trouver un financement du côté de la France. Le Maire de Porrentruy sera bien inspiré d'approcher Fleur Pèlerin pour dégoter le magot manquant.

« Je veux laisser une trace ! »

Mais alors, Madame la Ministre de la Culture, pourquoi avoir attendu jusqu'à ce jour pour réaliser cet improbable résultat ?



En politique, il faut savoir laisser une trace. Voyez Mitterrand avec la Grande Arche, avec la Bibliothèque de France. Et Chirac avec son Musée du Quai Branly. Giscard avec je ne sais plus quoi ? Hollande encore à l'étude.

Bref, je voulais graver, dans les mémoires cette fois, l'empreinte de mon passage des 12 années passées au Gouvernement jurassien.

Dès lors que Jurassica ne se fera pas, j'ai décidé de laisser une trace inversée, à savoir que je vais officiellement et solennellement enterrer Jurassica. Ainsi, le peuple se souviendra de moi comme d'une politicienne ayant les yeux fermés lorsqu'il s'agit de lancer de grands et beaux projets populaires, mais également les yeux ouverts lorsque le réalisme oblige à s'en séparer.

N'ayez aucune crainte pour moi. Premièrement, je vais me vider le cerveau de ces bêtes ignobles de Jurassica en contemplant la beauté des chevaux des Franches-Montagnes. Deux mois seront nécessaires. Deuxièmement, je donnerai des leçons gratuites d'auto-école aux personnes du troisième âge des Franches-Montagnes. Troisièmement, j'ouvrirai un restaurant gastronomique, en Ajoie, tout près de lieu où Jurassica sera érigé.



PAR-DESSUS LA JAMBE

Une lectrice (appelons-la Séverine) nous a envoyé un récit de ses tribulations à l'hôpital de Trissville. Il y a environ un mois de cela, son médecin de famille l'a envoyée aux urgences pour y effectuer un doppler de sa jambe. Le médecin pratiquant habituellement ce type d'imagerie était en effet absent de l'hôpital à ce moment et le médecin de famille avait un besoin urgent de cette investigation. Ce sont donc d'autres toubibs qui ont pris l'affaire en charge.

Séverine arrive donc aux urgences à 9h15 et, à sa très grande surprise (qui ne le serait ?), on la prend directement ; ce qui signifie que 30 minutes plus tard, deux médecins viennent la voir pour lui poser un tas de questions de routine. Ils en profitent pour ausculter et triturer sa jambe dans tous les sens en prenant un air réservé et sérieux. 45 minutes plus tard, une infirmière vient faire à Séverine une prise de sang et l'informe que les résultats seront disponibles dans 30 minutes. Donc, à 12h40 pile comme promis, un nouveau médecin vient la voir pour lui poser un tas de questions, auxquelles Séverine répond exactement la même chose que...euh... enfin je ne sais plus, un certain temps avant. Faites le calcul vous-même, après tout.

Seulement cette fois, le toubib annonce qu'il veut en plus un test de grossesse... On savait que les enfants naissent dans les choux, mais dans les jambes, c'est nouveau. Epilogue provisoire de l'affaire : à 15h15, le tout premier médecin qu'elle a vu en entrant le matin vient lui dire qu'elle peut rentrer chez elle et qu'elle doit aller voir son médecin de famille. Lequel, rappelons-le à celles et ceux qui auraient perdu le fil de cette histoire, était celui qui avait envoyé Séverine aux urgence. Celle-ci aura donc été retenue à l'hôpital de 9h15 à 15h15, sans même un verre d'eau. Arrivée pour une jambe douloureuse et enflée, elle en est ressortie avec un test de grossesse. Tout cela s'était passé un jeudi, on se le rappelle (ah non ? Vous non plus ?). Séverine retournera voir son médecin de famille le lundi suivant et celui-ci l'informera que les résultats des analyses ne sont toujours pas arrivés...

Heureusement que le plan Opti-Ma va mettre de l'ordre dans tout ça.

Barbaque

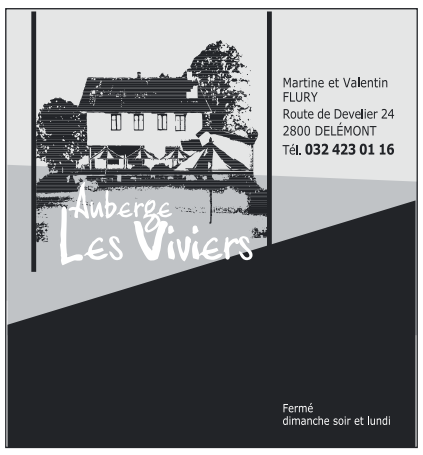
Peu avant Noël, Philippe Vallat Bigoudi se rend dans une boucherie afin d'acheter de la viande pour une fondue chinoise qu'il compte partager avec des potes. Mais au terme de la transaction, il réussit à se tromper et repartir avec un colis qui n'est pas le sien et payer une ardoise bien plus chère. Nous ne connaissons pas la finalité de l'histoire. A-t-il eu assez ou trop ? A-t-il découvert une dinde ou des saucisses en ouvrant son paquet ? Là aussi, « motus et bouche cousue », il ne dit rien, idem pour ses copains, qui, selon nos sources, ne sont pas du tout végétariens mais solidement carnivores. Barbaque au menu il y a eu, mais nous ignorons laquelle.

L'art de la diplomatie

Notre maire ne sait pas toujours bien tenir sa langue. En considérant la proposition de règlement d'achats communaux rédigée par le socialiste Lapaire, le p'tit K a rétorqué que seul un raitet avait le temps de pondre pareil document ! Ce qui a eu le don d'agacer le syndicaliste des enseignants, Rémy Meury.

Rions ensemble

Parrat qui pleure : Parrat pluie



Le mazout baisse, profitez-en pour agrandir votre citerne

Dukométal SA – ZI Trissville

Elle se donne beaucoup de peigne
Surtout pour les chauves

Coiffure Marie-Claude, Vieille ville

Nos primes ne foutent pas la déprime.

Generali Assurance, Maurice Raboud – Vieille ville





Le cri d'une bonne population



A une époque où les crayons deviennent des armes et les mots des balles, il en est un qui a pris une belle raclée. Le ministre Probst, décapité sur la place publique dans un article du Temps, par un Serge Jubin remonté, qui a du se lasser de l'entendre dire « Quel bonhomme ce recteur » !

Une démonstration de la puissance littéraire : à chaque mot une gifle, à chaque paragraphe un nouveau coup et une nouvelle blessure.

Un extrait du peloton d'exécution : *« Michel Probst a beaucoup déçu, par son manque d'envergure, l'absence de projets et sa propension à ne consacrer son énergie qu'à son image et ses réélections. »*

L'ami Jubin avait rechargé sa plume Parker à bloc et en fin de lecture nous avions presque envie de titrer « **Jubin Akbar !** » Cependant, au terme de la publication c'est plutôt : Victoire ! Un seul homme à terre : le Ministre Michel Probst qui brandit le drapeau radis blanc et annonce son inespérée capitulation pour les prochaines élections. Le combat contre lui-même était trop difficile.

La première place pour les cantonales de 2015 est donc libre et voilà une campagne qui démarre en fanfare (de la Covatte) ! Cette annonce a suscité un élan populaire de soulagement sans précédent auquel se rallie le Pierrot en adoptant le logo de ralliement, en 2015 :

NOUS SOMMES VERNIS



« Us et coutumes »

de l'immeuble, où quand les enfants sont une nuisance

Du moins aux yeux et aux oreilles de quelques grincheux.

L'immeuble sis à la rue des Bâts 6 offre des logements particulièrement adaptés aux familles. La gérance exige un comportement exemplaire des enfants des locataires. Ces derniers n'osent même pas jouer devant le bâtiment, le gazon étant très certainement réservé aux cacas des chiens.

En bref, ces loupiots jouent comme tout enfant normalement constitué. Les voisins – les concierges pénibles surtout – ne supportent pas leurs agissements et leurs cris. Nous vivons dans une société individualiste ne supportant pas sa propre progéniture. C'est insensé et sans avenir. A croire qu'ils n'ont pas été jeunes eux-mêmes.

Tous les locataires (avec enfants) ont reçu ce courrier.

FONCIA
JURA

Gérance
[redacted]

Delémont, le 10 octobre 2014

Immeuble : 4068 / Bâts 6 – 2800 Delémont
Objet : Plainte

[redacted]

Par la présente, nous vous informons qu'une plainte nous est parvenue à propos du comportement des enfants jouant dans les cages d'escalier de l'immeuble.

En effet, il est fréquemment constaté que les enfants ne respectent pas la propreté ni le voisinage notamment en utilisant la rampe d'escalier comme toboggan, tirant un ballon contre le porte de l'immeuble, mettant de l'eau dans les boîtes aux lettres, laissant traîner des déchets ou encore faisant de la trottinette ou vélo dans les allées de l'immeuble.

Il va de soi que ce genre d'agissements est intolérable et nous vous prions par conséquent de bien vouloir revoir leur attitude et de respecter les usages d'un immeuble locatif, soit notamment :

⇨ le locataire est tenu d'avoir pour les personnes habitants l'immeuble et les voisins les égards qui leur sont dus, Il évite tout acte troublant le bon voisinage ou choquant les us et coutumes de l'endroit.

Considérant ce qui précède, nous nous voyons donc dans l'obligation de vous signifier cet **avertissement** en demandant que les enfants cessent avec effet immédiat ces agissements.

Dans l'attente d'une sérieuse amélioration, nous vous prions d'agréer, [redacted] nos salutations distinguées.

FRIBOURG



Bulle. New! Anna, bijou bulgare! Peau douce, yeux verts, 173cm/63kg. Très câline. Tél. 076 290 77 76, sexup.ch/anna2



Fribourg. Angela, jolie blonde très coquine, pour moments torrides, tous fantasmes. Adorable. Seniors bienvenus. sexup.ch/angela-fr. Tél. 079 609 60 32.



Fribourg. Dernier week-end! Gros seins, fesses d'enfer, gorge profonde, embrasse, fellation, fétichisme, 69, sodomie. Tél. 077 978 32 94.



Fribourg. Luna, très coquine. Réalise tous fantasmes. Embrasse avec langue. Massage A-Z. Uniquement déplacement. Tél. 076 641 05 95, sexup.ch/luna2



Pendant le Ramadan, rabais sur la position du missionnaire.

Chaux-de-Fonds. Privé. Patiente, sexy, gros seins naturels, vrais massages/table et plaisir. Seniors bienvenus. Dimanche aussi. Tél. 079 351 70 58.

Le Locle! Salon du Plaisir! Stella, Selene. Beautés espagnoles: Roxy, Nathalie. Nouvel horaire: 10h-22h. 7/7. Tél. 077 416 75 32.

chezcindy.ch. Cloé, Suzy, Whitney. SM, gode, sodomie. 3e âge bienvenu. Discrétion. Tél. 032 725 17 81, www.sexup.ch/chezcindy

Un homme averti en vaut deux
STOP SIDA

Histoire d'en rire

Parrat chanceux : Parrat bol

Le Gaby n'a jamais confondu
sa lampe à souder
avec sa poule à danser !
Une bonne adresse pour
se faire déboucher le syphon !

Gabriel Bulloni – Trissville





Frank Zappa scie,
Zappa ça !

Scierie Chappuis, Guéguelledorf

La peace
des ménages
passe par la love
dans nos lits
Au pire des cas,
nos meubles
résistent aux scènes

Meubles Nicol SA, Trissville et Cochonville

C'est dans les années 70
qu'il a Montesa boîte !

Linder serrurerie – ZI Trissville

Elégance BOUTIQUE
NICOLE SCHNOEBELEN
AVENUE DE LA GARE 34
2800 DELÉMONT
TÉL. 032 422 74 86
NATEL 079 360 51 67

Je s'melle à tous vents

Pascal Viatte – Trissville gare

Comme dit José :
« elle est vraiment trombone
ma bobonne à cul lisse »

Fournier musique – Vieille ville



L'humour, c'est un métier

Parrat fait des affaires :
Parrat vend

SE FAIRE SONNER LES CLOCHES

La paroisse a mal à son clocher. Elle rénove l'église St-Marcel qui en avait certes bien besoin, mais peine à financer la fin des travaux. Un article dans le QJ nous apprenait cet été qu'il manquait carrément un million ! Pas le genre de trou que l'on comble en grattant le fond des troncs après l'office. Surtout que l'affluence n'est plus ce qu'elle fut.

L'annonce publique n'ayant pas suffi, le président de la Commission des Dons et Troncs, St-Jean-Baptiste Beuret, a ordonné au sacristain de sonner un coup de moins à chaque heure pour faire des économies de main d'œuvre tout en rappelant aux fidèles – accessoirement aux infidèles – qu'il manquait toujours un… million !

Mais trêve de plaisanterie. Car personne ne sait ce qui s'est vraiment passé, la seule certitude étant que tout s'est mis à aller de travers dans le clocher. Il paraît même qu'un coup de foudre – nom de Zeus ! Se serait abattu sur ce pauvre beffroi perdu qui ne retrouvait plus le milieu de la Vieille Ville. Au départ, seule une cloche sur deux sonnait l'heure, puis plus rien par la suite. Peu de temps après, même les aiguilles de l'horloge faisaient leur office dans la plus pure fantaisie, avançant ou retardant à tout va. Elles ont fini par s'immobiliser en plein mois de juillet. Reconnaissons à leur décharge qu'elles étaient ainsi justes deux fois par jour.

Certains habitants se sont même étonnés de si bien dormir durant cette période : ils se couchaient à dix-neuf heures et se réveillaient à sept heures pile poil. Précision suisse ! Ou alors c'était le Punz qui était étonné de retrouver l'endurance de sa jeunesse en sortant à sept heures et en rentrant douze heures plus tard, sans ressentir la fatigue.

Saura-t-on réellement un jour quelles djnâdjes ont osé s'en prendre à ce pauvre clocher pour qu'il dysfonctionne pareillement ? Le Pierrot a sa petite idée : un artisan traînant les pieds dans l'attente d'être payé… Encore un petit bout du million. Quoi qu'il en soit, l'Eglise d'aujourd'hui a bien du mal à se mettre à l'heure de l'évolution de cette société décadente…



Des idées à mourir

Au Jura, on n'a pas de sous, mais on a des idées. Peut-être un peu trop : on a de la peine à passer à la pratique. On ne compte plus les groupes de travail et autres commissions qui donnent l'impression de traiter les problèmes… Pour quels résultats ?

Tant de projets pharaoniques qui n'ont jamais vu le jour (ou très timidement) : Jura Pays ouvert, développement durable, Agenda 21, stratégie économique, protection du Doubs, mesures Opti-Ma…

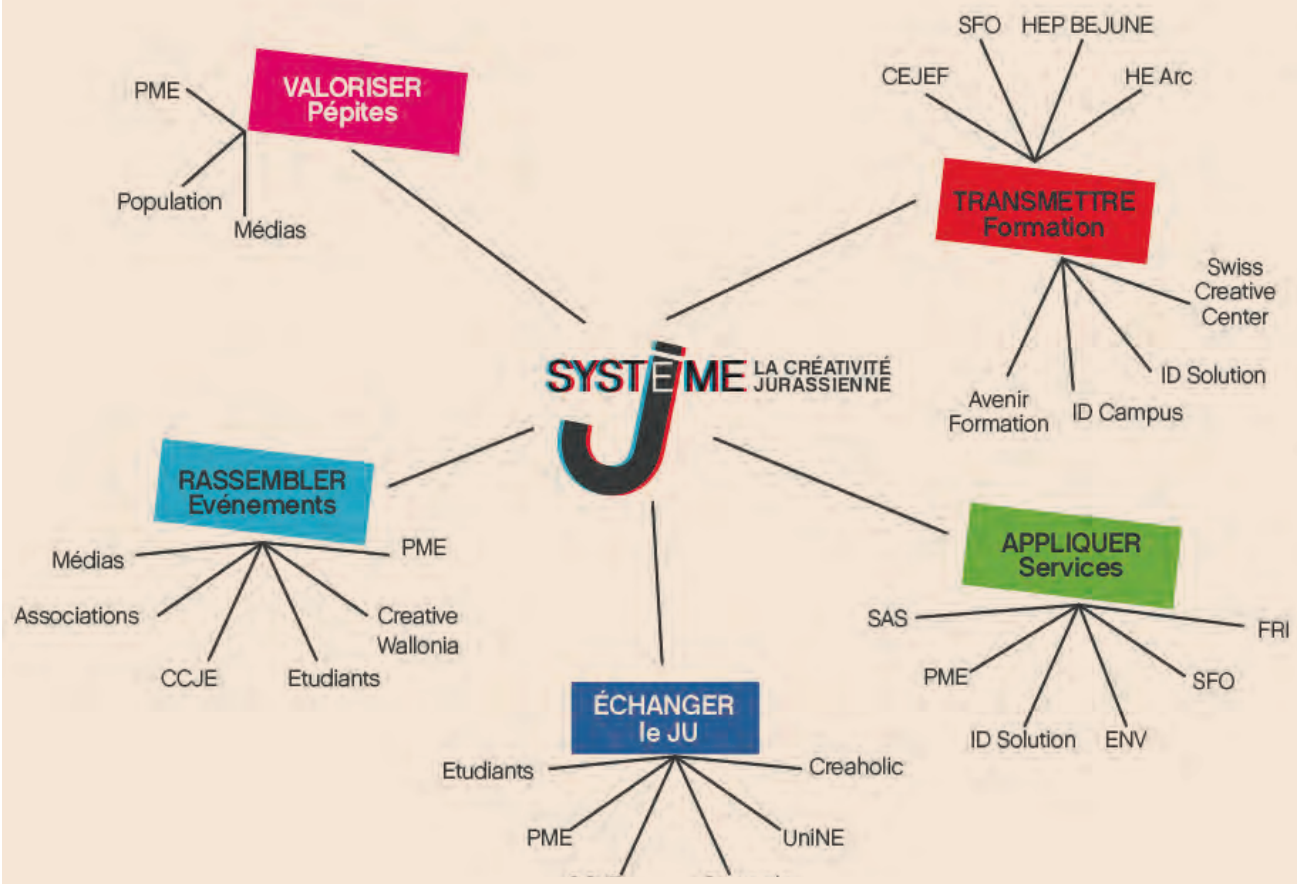
L'Elisabeth Baume-Schneider fait particulièrement fort. Entre les parlottes sur les réformes scolaires, le CREA et les dinosaures, ne voilà-t-il pas qu'elle remet ça avec son Système J (qui ne veut surtout pas dire jeune et innovant) : http://www.systemej.ch/fr/

Comme si les gens avaient besoin de ça pour vivre ou inventer. Mais de quoi s'agit-il au fait ? Sur leur site, on racle les fonds de tiroir. Mon Dieu !

Sur cinq projets présentés sur le site, un seul s'est développé dans notre canton fraîchement créé : le bureau de la Condition féminine (1979) et il a pas mal perdu de sa superbe depuis les dernières mesures d'économies. Les autres n'ont de lien avec notre canton que leur ressortissants qui ont dû se tirer ailleurs pour arriver à quelque chose : le magasin de vente en ligne Qoqa, les bonnets Mone, les automobiles Chevrolet (1911). Ah oui, n'oublions pas un modèle d'agriculture développé à… Diesse en 1750.

Le contenu est très théorique. Il n'y a qu'à découvrir leur carte heuristique pour se rendre comp-te que ça brasse plus d'aire qu'autre chose. Un vrai parc éolien !

L'Elisabeth réinvente l'eau tiède et vante l'étendue de son box. Ça sent la fin de règne tout ce ramdam…



JOBIN & PARTENAIRES SA
BUREAU D'ÉTUDES • INGÉNIEURS CONSEILS EPF/SIA
Génie civil
Gestion des eaux
Epuration
Environnement
Aménagement du territoire
Structures
Ouvrages d'art
Travaux souterrains
Expertises
Gestion de projet

Au cheval,
on ne saute pas
un repas,
une cuisine qui
ne manque pas
de selle

Coco Blanc – Vieille ville

Faut-il vous l'emballer ?

Au mois de novembre 2014, le bien connu delémontain Vallat Philippe, dit Bigoudi, est parti en vacances en Asie. Il décide sagement de se rendre à l'aéroport de Zürich en train et, du coup, se met en quête durant les jours précédant son départ d'une bonne âme disposée à le conduire de son domicile du haut de la ville jusqu'à la gare de la capitale tôt le matin. Pourtant, hein, à la descente, même si on est sous la forêt du Béridier, la gare de Trissville c'est pas Vladivostok. Mais bon, il avait sûrement un gros bagage à coltiner. Et il est imprudent de descendre le Cras sur une valise à roulette.

Malheureusement, à ces heures que l'on peut interpréter comme matinales ou tardives selon son horloge biologique, il ne trouve personne. Dès lors, il décide de prendre malgré tout sa voiture. Mais se pose l'éternel problème des grandes villes : où donc garer l'engin à proximité de la gare durant deux semaines sans devoir débourser gros ? Eureka, il jette son dévolu sur le parking en gravier situé près de son « Stamm » de la patinoire, c'est gratuit et, en plus, sous le pont, sa voiture est à l'abri des aléas atmosphériques… Elle ne risquera absolument rien, affirme-t-il tout fier à ses connaissances.

Deux semaines se sont écoulées, Bigoudi rentre de vacances l'esprit léger et songe naturellement à récupérer sa voiture… Mais où est-elle ? Surprise !!!!! Se languissant de lui durant ces deux longues semaines, des amis lui avaient préparé un cadeau de bienvenue : sa voiture avait été emballée de papier de chiotte. On ne sait pas s'ils ont mis un petit ruban rouge où une carte de joyeuses retrouvailles, mais en tous cas, Bigoudi s'est dépêché d'enlever le tout et, surtout, de taire l'affaire… Depuis, il mène dans la discrétion une enquête afin de débusquer les auteurs. A ce jour, nous ne connaissons toujours pas le résultat, mais, une chose est sûre : il dispose maintenant d'une solide réserve de PQ.

Les copains

Toujours durant cette même absence en Asie, deux de ses potes, l'inspecteur Snif du haut de la ville et le Zubi du Clos du Doubs, se retrouvent au bar de son Stamm, la patinoire (pour changer !) le temps de siroter un excellent breuvage. C'est durant ce court instant, qu'une des sommelières leur demande : « Alors, vous n'avez pas trop l'ennui de votre copain Bigoudi ? » Et, les deux lascars de s'exclamer en chœur : « Pas du tout !!! » Ah, c'est là qu'on reconnaît les meilleurs amis…

Notre dossier :

QUI SERA LE PROCHAIN MAIRE DE TRISSVILLE ?

Mais qui va donc succéder au petit K démissionnaire ? Le temps presse pour organiser les élections, mais les candidats potentiels sont, eux, sur les rangs. Nous vous les présentons ici :



Jean-Yves Gentil

C'est une histoire de famille, il faut maintenir et renouveler la dynastie des Gentil à la tête de la capitale.

Son programme :
- Faire un Woodstock au Creux-de-la-Terre.
- Quintupler le sponsoring de Jazz à la Gare.
- Bouter les méchants hors de l'hôtel de ville.

La Juliette du Dlem

Son programme :
- Accueillir le championnat suisse de Jass au cochon.
- Transformer le Pierrot en journal officiel de la commune.
- Bannir la rumeur des murs de la cité.
- Garder sa langue dans sa poche.

Pierre Chételat PLR

- Réactualiser toutes ses anciennes idées qui sont toujours en souffrance puisque jamais réalisés.
- Intégrer Moutier à l'agglo Delémont. Comme ça il aurait domicile légal à son lieu de travail.
- La mairie de Delémont sera le tremplin pour prendre la mairie de Moutier, quand cette ville sera capitale du cantonet et que le Maxime Zuber aura posé les plaques.

Le P'tit Lab, ancien libraire

Son programme :
- Tourner la page.

Roland Lachat

Ex des SID, président de la Traction, actuellement disponible pour cause de retraite active. Problème : il est socialiste. Mais ça ne se remarquera pas trop.

Son programme :
- Faire venir les petits trains à vapeur de la traction jusqu'à la capitale. Donc installer un troisième rail.
- Tripler les subventions à la Fanfare Municipale.
- Juguler le bruit en vieille ville en posant partout des tapis rouges sur les routes. Mandater l'entreprise Alain Térieurs Laurent pour ce faire.
- Etre le doyen des maires de Suisse.

Rémy Meury CS POP

Le champion de la cause enseignante est prêt à foncer une fois de plus.

Son programme :
- *Payer un 14e mois aux raitets.*
- *Accorder une semaine de vacances supplémentaires aux Raitets.*
- *Réactualiser les rabais automatiques pour les raitets dans les magasins de Trissville.*
- *Réintroduire les maitresses.*

Damien Chappuis PCSI

Il se murmure que ce PCSI bon teint serait le candidat préféré du petit K. Et puis un PICS, ça ne fait pas trop de bruit et ça soigne les détails pour éviter de trop bousculer.

Son programme :
- *Introduire la pondération autonormée du comptage multifactoriel lors des scrutins où la majorité qualifiée n'est requise qu'à la demande expresse d'un scrutateur PCSI ne sachant s'il faut ou ne faut pas.*
- *Renvoyer l'ascenseur au K, si possible sous la forme d'un immeuble locatif de 20 étages au Creux-de-la terre.*

La Mag Rohner des VERTS

Opposante féroce et déterminée aux délires immobiliers du futur précédent maire, on peut lui faire confiance pour instaurer une conscience écologique dans la commune, et ceci à coups de pied dans le train si nécessaire. Bétonneurs, aux abris !

Son programme :
- Créer un parc national entre le Creux-de-la-Terre et le parcours Vita.
- Créer une rue Micheline Calmy-Rey (c'est sa tante)
- Ouvrir un compost fédéral géant à Soyhières. Ainsi on préserve des quantités de petits coins en concentrant toute la merde en un seul endroit. Et à Soyhières, de toute façon, ils aiment bien les déchets et ne sont pas à une Tuile près.
- Offrir un ver à tous ceux qui voteront pour elle.

CS-POP

Son programme :
- Ouvrir des crèches pour les 7 à 77 ans, voire plus si encore en vie.
- Avec elle, ce sera biscuits pour tout le monde. Ca changera de l'autre.
- Parce qu'il vaut mieux que ce soit elle que l'un des frères Parrat.

Pascal Faivre du CALUMET

Il s'agite beaucoup. Qui se souvient qu'il fut en son temps fondateur et membre unique du PPP (Parti Préhistorique Progressiste) ? Très engagé aujourd'hui dans la vie associative par le biais de la Gratiferia, des affiches et des brèves de comptoir, il ne fait aucun doute que son élection soulèverait les passions

Son programme :
- Démolition de tous les immeubles construits sous la houlette du K.
- Gratiferia tous les samedis devant l'hôtel de ville.
- Implantation de 50 colonnes Morris pour les affiches.
- Transformation des terrains de foot gaspillés pour les SRD en cultures de chanvre.
- Promouvoir les toits plats pour son homonyme soit content, puisse vendre ses panneaux solaires et arrête de lui gueuler dessus.

Esther Gelso

Parce qu'elle est bien plus gentille que le Gentil. Enfin, qu'elle est gentille, quoi.



Marie-Luce Allimann (GRRRRRIFFFFF)

Son programme :
- *Pour que ça chie, putain de merde!*



P'TIT K DÉMISSIONNAIRE, MAIS ENCORE...



Chronologie des événements

News RFJ (automne 2014) - Pierre Kohler se retire du Parlement (cantonal)

Pierre Kohler renonce à sa fonction de député au législatif cantonal. Selon le Quotidien Jurassien, le maire de Delémont ne souhaite pas se représenter lors des prochaines élections cantonales et quittera son poste au 1er octobre. Pierre Kohler laisse sa place pour permettre à une nouvelle personnalité politique de découvrir les rouages du Parlement jurassien.

News RFJ (14.01.15) – Pierre Kohler démissionne (de la mairie)

Pierre Kohler a indiqué qu'il allait abandonner son fauteuil de maire au soir du 21 mars. Le politicien occupait ce poste depuis le 1er janvier 2009. Il entend viser le conseil des Etats cet automne. Pierre Kohler est déjà passé par Berne en tant que conseiller national durant un mandat de 2003 à 2007 après avoir été ministre de 1993 à 2002. Il a donc ensuite été élu à la maire de la capitale jurassienne en 2009.

Selon le site internet d'Arcinfo, le maire de Delémont ambitionne à nouveau de retourner sous la coupole fédérale et de briguer un siège au Conseil des Etats. Pierre Kohler ferait ainsi liste commune avec la sortante Anne Seydoux-Christe, elle aussi Delémontaine, pour autant que le parti cantonal donne son feu vert à une telle stratégie.

News RFJ (14.01.15) – Pierre Kohler n'est pas candidat au Conseil des Etats

Pierre Kohler dément le fait qu'il serait candidat cet automne au Conseil des États, une information divulguée mercredi matin sur le site internet Arcinfo.ch. « Je ne dis pas que je ne serai pas candidat, mais en tout cas aujourd'hui je n'ai pris aucune décision à ce sujet. Cette réflexion se fera ces prochaines semaines et si je devais être candidat au Conseil des États, j'en référerais à mon parti en premier lieu », déclare Pierre Kohler.

News RFJ (14.01.15) – Anne Seydoux souhaite rester à Berne

Anne Seydoux sera candidate à sa propre succession au Conseil des États lors des élections fédérales du 18 octobre. La démocrate-chrétienne sollicite ainsi un troisième mandat à la Chambre haute avec le soutien du parti cantonal. « La présidence du PDC Jura m'a fait savoir qu'elle est satisfaite de mon travail sous la Coupole. Je pars donc dans cet état d'esprit. Après on verra bien ce qu'il se passe », nous a confié Anne Seydoux. Si Pierre Kohler, qui a annoncé sa démission de la mairie de Delémont ce mercredi, devait se lancer dans la course au Conseil des États, cela ne changerait rien aux ambitions de la conseillère aux Etats PDC. Anne Seydoux « n'envisage pas, du moins dans un premier temps, de faire une liste commune avec Pierre Kohler s'il devait se présenter au Conseil des États ».

« Je ne me porterai pas candidate à la mairie de Delémont », a déclaré par ailleurs Anne Seydoux. « Moi, je ne suis pas un pion dans le jeu de Pierre Kohler. Ce n'est pas parce qu'il accepte d'autres mandats qui le surchargent par rapport à sa fonction de maire que tout le monde doit abandonner ses mandats pour suppléer à sa démission », a-t-elle conclu.

Analyse

Le p'tit n'en fait qu'à sa tête et se comporte comme un roitelet. Au travers des médias, il essaie de se rendre populaire et indispensable pour mettre son parti devant le fait accompli. Rien à foutre si une femme PDC doit gicler, lui qui se vente de remplir la fonction d'homme de ménage à la maison pour que son épouse puisse s'épanouir dans sa carrière professionnelle. Que du bla-bla. Il avait fait le même coup à son parti lors qu'il a été élu plus jeune ministre cantonal de Suisse.

Ce champion de la désinformation (ex usine polluante Fairtec aux Fours à chaux à St-Ursanne), de la propagande (il lèche les bottes du Pape au Vatican avec le journaliste Arnaud Bédat) et des coups tordus (arrestation de voleurs en ville ou faux courriels de l'ex-ministre Caliméro-Schaffter) ne changera-t-il donc jamais ? Ses magouilles sont dignes de la lignée des Borgia !

Les véritables raisons de son départ
Le scoop du Pierrot : pourquoi toutes ces démissions ?

Première hypothèse : mobbing et harcèlement de la gauche. Au début de son mandat de maire, il piquait des colères si ça n'allait pas comme il le souhaitait (claquement de porte au Conseil par rapport aux places de parc dans la cour du Château). La gauche (PS, CS-POP, Verts) n'a cessé de lui mettre les bâtons dans les roues, même par rapport à ses meilleurs projets. Et plus particulièrement Jeanne Beuret. Il a bien essayé de l'amadouer en lui foutant la main au cul à Carnaval, mais ça n'a pas suffi. A la limite du burn-out (sa femme exigeante à la maison, puis la Jeanne qui le harcèle), il décide de relâcher la pression (comme l'humoriste Thierry Meury) en démissionnant tout d'abord du Parlement. Mais le coup d'assommoir fut sans conteste la nomination de Jeanne Beuret à la Présidente du Conseil de ville. Sachant qu'il ne tiendra pas le coup, il démissionnera en prétextant cet intérêt soudain pour les Etats.

Deuxième hypothèse : vivre de ses rentes. Grace à sa fonction (et ses soi-disant « bonnes idées »), il a très bien su fructifier ses affaires. La moitié des bâtiments lui appartient. Avec ses idées de partenariat public-privé (financement home, CREA et futur hôpital central du Jura à Glovelier), les structures immobilières appartiendront à des investisseurs privés qui sauront en tirer un indéniable profit. Si les taux hypothécaires remonteront à l'avenir, il suffira d'adapter les loyers. L'Etat (donc nous, les contributeurs lourdement imposés) devra couvrir les déficit des services qui y sont logés. Sa stratégie mise en place, il peut enfin passer à la caisse et n'a plus aucun intérêt à se casser le cul et les dents avec ses mandats politiques.

Une tragédie internationale

La puissance et l'aura du p'tit K sont bien plus importantes que nous l'imaginions. Lui, notre Maî(t)re, à qui on a consacré un film et qui a failli être élu Suisse de l'année à la place du chirurgien Prêtre ! Ambassadeur du Jura en Chine, en Papouasie et au Gro(s)land, il rayonne bien au-delà de nos frontières cantonales. Le lendemain de l'annonce de sa démission, le cours de la bourse a chuté. La valeur du franc suisse affichait une parité historique avec l'Euro, le taux hypothécaire et le prix du litre d'essence. Un véritable tsunami médiatique quelques jours après l'assassinat à Charlie Hebdo.

Mais revenons à notre clocher trissvillois : vivement qu'un nouveau maire débarque. Mais compte tenu du bien chétif cheptel politique disponible du cru et des nombreuses et prévisibles incompétences de ses représentants, on craint le pire !



Pour des ambiances
Hot mieux
qu'à Woodstock

Felix Gergen & Fils SA,
Trissville

Avec tous ces produits chimiques...

On ne sait jamais trop ce qui peut nous arriver et le jardinage pourrait bien devenir une entreprise à haut risque. Génie génétique, Biohazard, mutations, virus, prions, agent orange, DDT, la liste est longue des errances humaines dans le dangereux métier de sorcier amateur.



Ces étonnantes (et fort inquiétantes) photos ont été prises par l'un de nos agents qui, sur information du voisinage, avait été infiltré dans le jardin de la famille Toth-Keller. Camouflé en taupe géante comme il se doit, il a été le témoin de cette scène qui avait si fortement impressionné les passants, même si l'un d'eux fait semblant de rien sur l'une des photos : un être étrange, humanoïde certes mais présentant d'évidents signes de mutation se livrait à une aspersion suspecte des plantations familiales. Mauvais plaisant ? Militant écologiste désireux de conserver l'anonymat ? Extraterrestre ? Jardinier excentrique ?



Après enquête, il s'est avéré que l'humanité ne courait aucun danger, l'humanoïde en question s'étant révélé être en fait la maîtresse de maison elle-même. Mais pourquoi alors cet accoutrement surprenant ? Tout simplement parce que c'est tout ce qu'elle avait trouvé dans son grenier comme combinaison de protection. Le vendeur du produit lui avait en effet conseillé de ne pas trop s'exposer aux vapeurs et éclaboussures. Et la Françoise a visiblement pris très au sérieux ladite mise en garde. Donc si un jour vous croisez un scaphandrier dans le jardin de chez Toth, ne soyez pas trop surpris : ce sera probablement la Françoise qui arrose ses massifs.

Le bon mot du jour

Parrat qui tombe : Parrat chute

C'est qui c'te imboille ?

Mais oui, c'est le Jean-François Loque, heu non, Loncke, qui pose ainsi débraillé et sans cravate (et en plus c'est le seul qui tire la gueule sur la photo). Tout de même, quand on est délégué de la Promotion Economique de la République et Canton, on fait un effort. Surtout quand il s'agit de fourguer un contrat à 13 millions à des Valaisans qui veulent bâtir un hôtel du côté de Burrusland. Ou ce qu'il en reste.







Pour trouver
son coup de foudre

Une ambiance du tonnerre

Zeus Bar – Vieille ville

Le Raph se fait un plaisir d'enfourner les capricieuses, la Marguerite dit qu'il en a dans le calzone

La Cigogne – Vieille ville



Le Jean-Re ne confond pas une pile de culasses avec un poil de cul lisse.

Jean-René Moritz – Trissville

De nos services,
votre caisse en deviendra accro

S. Concept Garage et Services – ZI Trissville

EBL Telecom
rue de la Vauche 6
0800 325 000

ebl

Compris dans votre abonnement mensuel :
- TV numérique plus 70 chaînes dont 23 HD
- Internet 2Mbit/s et téléphonie fixe
- Services disponibles simultanément
- Sans perte de qualité

Pour tous ceux qu'y veulent se payer une tranche d'étudiante !

Bar Campus – Trissville gare

tutto è buono nel calçon

Toto pizza – Trissville

Tous en cœur,
Y a de l'Ajoie :
One, One Two,
One Two Tri
Letz rock and Roll
With our big Ben

G. Gobat les rois du tri, Trissville et Ajoie

Au franc fort elles préfèrent la saucisse

Cabaret Petit Bus, Trissville, sud gare

xxx

Le Bleu Lézard





noctambus
EN ROUTE JUSQU'AU BOUT DE VOS NUITS

L'horaire sur ton smartphone : www.noctambus-jura.ch

Pour une mobilité d'avenir ate

Carnaval 2015

NUIT DU MARDI GRAS



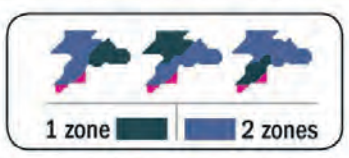
!!!!!!! COURSES SPÉCIALES !!!!!!!

DEPARTS pour la gare de Delémont (tarif normal)	
Courses normales	
De Porrentruy à 23h07 (Train)	**De Corban à 23h01** (via Mervelier – Montsevelier – Courchapoix – Vicques – Courcelon – Courroux)
Courses spéciales	
De Bourrignon à 22h40 (via Develier (22h50))	**De Rebeuvelier à 22h10** (via Courrendlin (22h15) – Châtillon (22h25) – Rossemaison (22h30))

RETOURS depuis la gare de Delémont (tarif Noctambus)	
03h05	**Delémont – Boécourt - (Porrentruy)** (via Courtételle – Courfaivre – Bassecourt – Glovelier) Continue direction St-Ursanne, Courgenay et Porrentruy seulement sur demande
04h30	**Delémont – Bourrignon** (via Develier)
04h30	**Delémont – Movelier - Pleigne** (via Soyhières – Mettembert)
04h30	**Delémont – Rebeuvelier** (via Rossemaison – Châtillon – Courrendlin)
03h30 04h30	**Delémont – Montsevelier** (via Courroux – Courcelon – Vicques – Courchapoix – Corban – Mervelier – Montsevelier)

RETOUR depuis la gare de Bassecourt (tarif Noctambus)	
04h15	**Bassecourt - Delémont** (à Delémont, correspondance pour Develier-Bourrignon, Movelier-Pleigne, Châtillon-Rebeuvelier et Vicques-Montsevelier)

Tarifs Noctambus



Les zones La Chaux-de-Fonds et Tramelan-Tavannes sont considérées chacune comme une zone supplémentaire à la zone Franches-Montagnes.

nbr de zones	simple course	avec vagabond+*	Avec AG
1 zone	5.-	0.-	5.-
2 zones et +	10.-	0.-	5.-

* Pour un supplément de 10.-/mois ou 90.-/an à l'achat d'un abo vagabond

1 zone = 1 district

Le plein svp !



Par une belle fin de journée pluvieuse, Julien, dit le Wagonnet car c'est le fils du Wagon Frésard bien connu des grimpeurs de la région et au-delà jusqu'au Népal, Juju donc, fait appel à son pote PX pour organiser le transport de sa moto tombée en panne à la sortie de Courrendlin et qu'il n'y a pas moyen de faire redémarrer. Et pas pour l'emmener chez n'importe quel mécano, mais chez LE spécialiste Yamaha à Moutier, c'est plus prudent pour ce genre de panne incompréhensible.

Juju étant encore en train de préparer ses permis de conduire, rendez-vous est donc pris avec PX qui va le chercher à Rossemaison. Ensuite récupération du bus de l'entreprise familiale, puis chargement de la moto à Courrendlin, puis transport à Moutier, puis retour. Tout simple, quoi ! Résultat des courses une semaine plus tard quand Juju va récupérer sa machine : 55 francs pour la prise en charge de la bécane ET FAIRE LE PLEIN D'ESSENCE !!



Le coup de la panne faîtière ils connaissent.....pas
Une entreprise au sommet !

Hugi & Joliat – Guéguelsdorf

La case d'à côté ne serait pas vide, si l'Yvan s'en était occupé

Atelier Rue du Nord, Vieille ville

Ces Schindou, ceux qui savent encore faire les bars

ADD design – Vieille ville

Ce Binet c'est un K
Mais il ne se débine pas lui

Kiosque Binet – Vieille ville

Pour la défonce des travailleurs

Syna (syndicat)

Sandro le carrossier à la main douce
(pour les factures aussi)
Le lieu de villégiature préféré de votre voiture

Garage Pretalli – ZI Trissville

Non-fumeur et amateur de cibiches, Vous serez servis par de jolies biches

Restaurant Bayerische, Vieille ville

Le Long, un patron qui pointe et qui n'a jamais ramassé de tôle

Henri Burkhardt – ZI Trissville

Chez la Vita, ses lasagnes et son lapin della nona
Enfin une désignation plus usluuuuuurpée
Hum !

La Couronne – Guéguelledorf